

CHAPITRE III

L'Analyse des semi-auxiliaires POUVOIR, DEVOIR et VOULOIR

L'analyse des semi-auxiliaires POUVOIR, DEVOIR et VOULOIR par rapport aux structures verbales et types de phrase auxquels ils appartiennent

1. l'interprétation du sens de POUVOIR en tenant compte de la structure verbale

A la recherche des règles pour interpréter les sens de POUVOIR, nous nous servirons, dans cette partie, des critères du type de phrase et de la structure verbale comme le mode, le temps et l'aspect qui concernent le semi-auxiliaire POUVOIR. Pour vérifier nos critères, nous nous permettons d'emprunter les concepts théoriques à P.IMBS¹ ainsi qu'à G.Guillaume tels qu'ils sont cités dans la thèse de M.CHANTARAWARANYOU.²

Notre travail se limite aux mode, temps, aspect et type de phrase qui exercent une influence sur le semi-auxiliaire POUVOIR; leurs emplois avec POUVOIR sont cités

¹P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, essai de grammaire descriptive (Paris: Klincksieck, 1968).

²M.Chantarawaranyou, " Etude de la modalité : en français (modes verbaux) et en thaï (auxiliaires préverbaux) ", (Thèse pour le doctorat de 3^e cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III, 1987).

par les deux linguistes (P.IMBS et G.GUILLAUME). Et pour justifier notre recherche, les exemples tirés de nos corpus sont analysés, avec une explication au cas par cas.

1.1 Le mode, le temps et l'aspect

1.1.1 POUVOIR au mode conditionnel

Avec une valeur modale, le mode conditionnel peut exprimer un fait dont l'importance se trouve atténuée, les verbes déclaratifs comme POUVOIR et SAVOIR au conditionnel peuvent ainsi exprimer une affirmation atténuée pour des raisons de prudence³. Prenons comme exemples les phrases suivantes tirées de nos corpus:

Ex.1 : "Car il ne s'agit pas
d'un assassinat ordinaire
d'un acte irréfléchi que
vous pourriez estimer
atténué par les
circonstances..."

(L'ETRANGER, NO.67)

Dans ce cas, l'avocat est en train de comparer l'assassinat de Meursault avec un assassinat ordinaire considéré comme un acte irréfléchi que l'on pourrait

³P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.78.

estimer atténué par les circonstances. Mais il ne veut pas affirmer que tous les actes irréfléchis peuvent être jugés atténués, il a donc employé POUVOIR au conditionnel en voulant dire: "...que vous aviez peut-être le droit d'estimer atténués...".

Ex.2 : On pourrait entasser l'humanité sur le moindre petit îlot du Pacifique.

(LE PETIT PRINCE, NO.34)

Ici, l'auteur, en parlant à ses lecteurs, a choisi le conditionnel pour POUVOIR sans vouloir affirmer ou juger comme vrai ce qu' il dit.

Nous pouvons expliquer ce phénomène par le fait que l'emploi allocutif avec la forme en-rais sert à atténuer l'affirmation d'un fait car cette forme verbale se combine morphologiquement avec le futur et l'imparfait qui s'emploient également pour atténuer un fait. Lorsqu'il y a dans l'imparfait et le futur de cet emploi un écart temporel qui implique une distance entre le locuteur et l'interlocuteur, il en existe aussi une avec la forme en-rais, mais pour cette dernière, il s'agit d' un double éloignement.⁴

⁴M.Chantarawaranyou, " Etude de la modalité en français (modes verbaux) et en thaï (auxiliaires préverbaux de mode)", p.81.

Avec une autre valeur modale, le conditionnel sert à formuler des faits qui semblent possibles ou impossibles à se réaliser. Il s'agit du conditionnel "possible".⁵ Ainsi les faits dans les exemples suivants où apparaît le semi - auxillaire POUVOIR au conditionnel, sont jugés possibles :

Ex.1 : Mais je n'aurais jamais cru
que cette charogne pourrait
partir comme ça.

(L'ETRANGER, NO.22)

Ex.2 : Il est vrai que je ne lui
laisse rien connaître de
ce qui pourrait la blesser.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.79)

Ex.3 : A l'idée de devoir annoncer
à Gertrude que la vue lui
pourrait être rendue,
le cœur me faut.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.91)

Le mode conditionnel au temps passé avec sa valeur modale sert enfin à formuler une éventualité de passé.

⁵M.Chantarawaranyou, " Etude de la modalité en français(modes verbaux)et en thaï (auxiliaires préverbaux de mode)", p.78

Les faits ont eu la possibilité de se produire à un moment du passé, mais en réalité ils ne se sont pas produits⁶. Dans ce cas, POUVOIR au conditionnel passé exprime des faits non-réalisés dans le passé, il s'agit ici de l'irréel du passé. Prenons ces exemples:

Ex.1 : Elle aurait pu me le dire
auparavant, mais elle nous
avait laissés partir,
Gertrude et moi, sans mot dire, ...
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.44)

Ex.2 : -On voyait venir cela depuis
longtemps. Mais c'est un
genre de choses que les
hommes ne savent pas
remarquer. (...)
-Dans ce cas, tu aurais
bien pu m'avertir.
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.62)

Ici, Amélie avait la possibilité ou le droit d'empêcher le pasteur et Gertrude de sortir ensemble et d'avertir son mari de l'amour qui liait Gertrude et Jacques, mais elle est restée muette. Ainsi les faits ci-dessus ne se sont pas produits.

⁶P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français modernes, p.54.

1.1.2 POUVOIR au temps futur
probable

Dans ce cas, il s'agit de l'emploi modal du futur de l'indicatif. Il peut être utilisé pour exprimer l'idée de probable⁷. P. IMBS a comparé ce futur "probable" à l'emploi du conditionnel de possibilité: le futur a donc plus de chance de permettre d'accéder à la réalisation du procès que n'en a le conditionnel.⁸ Prenons cet exemple:

Ex.1 : Car à l'idée de me voir
libre par un petit matin
derrière un cordon d'agents,
de l'autre côté en quelque
sorte, à l'idée d'être le
spectateur qui vient voir
et qui pourra vomir après
un flot de joie empoisonnée
me montait au cœur.

(L'ETRANGER, NO.83)

Ici, le fait que le spectateur vomisse après un flot de joie est considéré très probable - et même certain puisqu'il a depuis longtemps déjà le besoin de vomir - selon Meursault.

⁷P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.54.

⁸Ibid.

1.1.3 POUVOIR au temps présent de l'indicatif

Le présent de l'indicatif peut évoquer le futur proche (le présent futur psychologique);^o le semi-auxiliaire POUVOIR au présent de l'indicatif, indique alors une action future envisagée dans le prolongement du présent. Prenons les exemples suivants:

Ex.1 : Ce qui m'intéresse en ce moment, c'est d'échapper à la mécanique, de savoir si l'inévitable peut avoir une issue.

(L'ETRANGER, NO.79)

Ex.2 : On ne sait jamais ce qui peut arriver.

(L'ETRANGER, NO.80)

Ex.3 : "Je me repose aussi bien ici que dans l'Oberland et je crois vraiment que je peux employer mon temps mieux qu'à courir les montagnes"

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.54)

^oP.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.35.

Ex.4 : Or un baobab, si l'on
s'y prend trop tard,
on ne peut jamais
plus s'en débarrasser.
(LE PETIT PRINCE, NO.9)

Ex.5 : "Tu me fais pitié, toi si
faible, sur cette Terre
de granit. Je puis t'aider
un jour si tu regrettes
trop ta planète."
(LE PETIT PRINCE, NO.40)

Dans ces exemples-là, les actions : *avoir une issue, arriver, employer mon temps, se débarrasser, aider* ont tendance à se produire dans l'avenir par rapport au temps de l'énonciation.

1.1.4 POUVOIR à l'imparfait de perspective

Avec une valeur temporelle, l'imparfait de l'indicatif de " perspective ou de style indirect "¹⁰ peut se transposer en un présent ayant valeur de futur prochain¹¹ comme dans les exemples ci-dessous :

¹⁰P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.94.

¹¹Ibid.

Ex.1 : Je lui ai demandé si on pouvait
 éteindre une des lampes.
 (L'ETRANGER, NO.8)

Dans ce cas, si nous transformons cette phrase en style direct, nous aurons : *Je lui ai demandé : "Est ce qu'on peut éteindre une des lampes?"*. L'action de <<pouvoir éteindre>> aura lieu dans un avenir prochain. De même :

Ex.2 : Je lui ai expliqué que
 cela n'avait aucune
 importance et que si
 elle le désirait, nous
pouvions nous marier.
 (L'ETRANGER, NO.27),

l'action de se marier dans le style direct est considérée se produire dans le futur : <<*Si tu le désires, nous pouvons nous marier.*>>. Prenons aussi les exemples suivants :

Ex.3 : Il m'a dit presque
 méchamment que dans
 tous les cas le directeur
 et le personnel de l'asile
 seraient entendu comme
 témoins et que cela
pouvait me jouer un très
 sale tour.
 (L'ETRANGER, NO.42)

Ex.4 : Le petit prince ne parvenait pas à s'expliquer à quoi pouvaient servir, quelque part dans le ciel, sur une planète sans maison, ni population, un réverbère et un allumeur de réverbère.
(LE PETIT PRINCE, NO.32)

1.1.5 POUVOIR avec l'aspect accompli du futur composé

Selon Paul Imbs, le futur composé ou le futur antérieur, employé dans une proposition indépendante, peut suggérer la rapidité de l'achèvement et la notion de rapidité est généralement soulignée par un adverbe.¹² Par exemple :

Ex.1 : Mon amie, qu'avez vous donc appris d'horrible? Que vous avais-je donc caché de mortel, que soudain vous aurez pu voir?
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.97)

¹²P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.110.

On peut remarquer que le moment du point d'accomplissement exprimé par l'auxiliaire au futur "aurez", est volontiers souligné et précisé par un adverbe "soudain". D'ailleurs l'emploi du futur composé apporte une nuance stylistique de certitude en comparaison avec le futur simple qui évoque seulement du possible inaccompli.¹³ Voici un exemple :

Ex.2 : La muselière que j'ai dessinée
pour le petit prince, j'ai oublié
d'y ajouter la courroie de cuir!
Il n'aura jamais pu l'attacher
au mouton.

(LE PETIT PRINCE, NO.53)

1.2 La négation

Dans la partie précédente, nous avons essayé d'interpréter le semi-auxiliaire POUVOIR par le mode, le temps et l'aspect qu'il véhicule. A la recherche de son interprétation, nous nous permettons d'employer un autre trait syntaxique. Cette fois-ci, il s'agit de la négation sous la forme de "ne ... pas". Dans ce cas, nous allons recourir à la théorie de J.P.SUEUR. Celui-ci a introduit une distinction sémantique dans la signification de POUVOIR par le biais de la négation.

¹³P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.110.

D'après J.P.SUEUR, le semi-auxiliaire POUVOIR peut recevoir quatre interprétations: POUVOIR de permission, POUVOIR de capacité, POUVOIR de possibilité et POUVOIR d'éventualité; les trois premières sont appelées "les interprétations radicales" et la dernière, "l'interprétation épistémique".¹⁴ Pour distinguer chaque interprétation, Jean Pierre Sueur emploie le système paraphrastique avec le verbe <<permettre>>. Chaque interprétation se caractérise par la nature du sujet du verbe <<permettre>>: si le sujet de <<permettre>>, dans la paraphrase de POUVOIR, est un nom animé, il s'agit de POUVOIR au sens de permission, tandis que si le sujet de <<permettre>> est un nom inanimé, il s'agit plutôt de POUVOIR au sens de possibilité; s'il s'agit de POUVOIR au sens de capacité, le sujet de <<permettre>> doit être une qualité inhérente.¹⁵

Mis à part les paraphrases, Jean Pierre Sueur fait appel à des arguments syntaxiques parmi lesquels se trouve la négation. Selon lui, la forme négative <<ne...pas>> portant tantôt sur POUVOIR lui-même, tantôt sur l'infinitif qui le suit, peut servir à distinguer les quatre interprétations de POUVOIR les unes des autres.

¹⁴J.P. Sueur, " Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir ", Le français moderne, revue de linguistique française 47^e année vol.2 (Avril 1979): 98.

¹⁵Ibid., pp.98-99.

1.2.1 la négation portant sur POUVOIR

Selon J.P.SUEUR, quand POUVOIR est à la forme négative, il ne peut pas signifier l'éventualité; il ne recevra que l'interprétation de permission, de capacité et de possibilité.¹⁶ Alors, POUVOIR dans les exemples ci-dessous ne s'interprète pas dans le sens de l'éventualité:

Ex.1 : Malgré ma bonne volonté, je
ne pouvais pas accepter
cette certitude insolent.
(L'ETRANGER, NO.81)

l'interprétation que nous proposons suit la théorie de J.P.SUEUR est :

l'interprétation : Malgré sa qualité de bonne
volonté Meursault est
incapable d'accepter cette
certitude insolente.
(la capacité - l'incapacité)

Ex.2 : "Non, je ne peux pas vous croire.
Je suis sûr qu'il vous est arrivé
de souhaiter une autre vie."
(L'ETRANGER, NO.96)

¹⁶J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes
devoir et pouvoir", Le français moderne : 107.

Deux interprétations possibles fondées sur la théorie de J.P.SUEUR sont :

l'interprétation 1 : Le prêtre croit que tout le monde doit souhaiter une autre vie et cette croyance ne lui permet pas de croire en Meursault
(la possibilité - l'impossibilité)

l'interprétation 2 : Le prêtre, avec sa croyance chrétienne et ses propres principes, refuse de se permettre de croire en Meursault.
(la permission - la prohibition)

1.2.2 la négation portant sur l'infinif après POUVOIR

Par opposition au cas précédent, POUVOIR dans l'exemple ci-dessous ne reçoit que l'interprétation d'éventualité :¹⁷

Ex.1 : "Moi, je suis chrétienne.
Je demande pardon de tes fautes à celui-là. Comment

¹⁷J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 107.

peux-tu ne pas croire qu'il a souffert pour toi?"

(L'ETRANGER, NO.47)

En appliquant la théorie paraphrastique de J.P.SUEUR, l'interprétation possible est :

l'interprétation : Comment es-tu en train de ne pas croire qu'il a souffert pour toi?
(l'éventualité)

En appliquant la théorie de J.P. SUEUR, nous pouvons expliquer que lorsque nous énonçons la phrase << *Comment peux-tu croire...?* >> où POUVOIR reçoit l'interprétation d'éventualité: << *Comment es-tu en train de croire...?* >>, nous posons deux hypothèses. L'une présuppose toujours l'autre qui ne l'est pas. Nous pouvons donc dire que, d'un point de vue logique, les phrases << *Comment peux-tu croire...?* >> et << *Comment peux-tu ne pas croire...?* >> sont équivalentes. Selon l'interprétation d'une éventualité, la phrase << *Comment peux-tu ne pas croire...?* >> présuppose << *Comment peux-tu croire...?.* >>. Cela signifie que le fait que Meursault croit ou ne croit pas est non-exclu. C'est pourquoi J.P. SUEUR a proposé de nommer cette interprétation épistémique éventualité ou non-exclusion.^{1e}

^{1e} J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 108.

1.3 Les types de phrase

Mis à part l'auxiliaire POUVOIR par le mode, le temps, l'aspect et la négation, les types de phrase où se trouve le semi-auxiliaire POUVOIR, jouent aussi un rôle essentiel dans l'interprétation. Ce rôle est analysé par J.P. SUEUR. Celui-ci a proposé, dans ses recherches, des arguments syntaxiques pour interpréter POUVOIR parmi lesquels nous avons distingué le rôle des phrases interrogatives et exclamatives.^{1°}

1.3.1 POUVOIR dans la phrase interrogative

D'après J.P. SUEUR, POUVOIR dans la phrase interrogative peut recevoir toutes les interprétations radicales: la permission, la capacité, et la possibilité. Par contre, l'interprétation épistémique d'éventualité est exclue.^{2°} Prenons comme exemples les phrases suivantes :

Ex.1 : Toutefois, il ne paraissent guère probable qu'il y eut dans un recoin de cette misérable demeure, quelque trésor caché. Et qu'y

^{1°}J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 109-110.

^{2°}Ibid., p.109.

pouvais-je faire? Je
demandai néanmoins si la
vieille ne laissait aucun
héritier.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.5)

Si l'on interprète POUVOIR dans cet exemple selon la
théorie paraphrastique de J.P.SUEUR, on aura :

l'interprétation : Cette fille aveugle n'a
rien après la mort de la
vieille. Le pasteur, homme
de bon cœur, a décidé de
l'emmener avec lui. C'est
tout ce qu'il était capable
de faire. Car il n'était
pas capable de trouver
une autre solution, que
celle qui consistait à
changer la situation
dont il devait faire
partie par hasard.
(la capacité)

Prenons d'autres exemples :

Ex.2 : "Pouvez-vous me promettre
de ne jamais chercher à
me tromper?"

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.42)

Voici l'interprétation appliquée selon la théorie de J.P.SUEUR:

l'interprétation : Est-il possible que vous me promettiez de ne jamais chercher à me tromper?
(la possibilité)

Ex.3 : "Puis-je m'asseoir?" s'enquit timidement le petit prince.
(LE PETIT PRINCE, NO.22)

l'interprétation : "Me permettez vous de m'asseoir?"
(la permission)

1.3.2 POUVOIR dans la phrase exclamative

Dans la phrase exclamative, POUVOIR peut exprimer la permission, la capacité, la possibilité, à l'exception de l'éventualité qui est exclue dans ce cas.²¹ Prenons l'exemple suivant :

Ex.1 : "Donner de l'argent pour cette charogne. Ah! il peut bien crever!"
(L'ETRANGER, NO.24)

²¹J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 110.

Selon la théorie de J.P.SUEUR, l'interprétation de POUVOIR dans cette phrase est :

l'interprétation : Puisque Salamano ne voulait pas le payer, il lui était possible de le laisser mourir. (l'avarice lui permet de le laisser mourir.)
(la possibilité)

2. L'interprétation du sens de DEVOIR en tenant compte de la structure verbale dans laquelle il est inséré

De même que pour POUVOIR, nous essaierons, dans cette partie, d'interpréter DEVOIR par le mode, le temps, l'aspect, en se fondant sur P.IMBS et G.GUILLAUME et par la négation et les types de phrase selon la théorie de J.P.SUEUR. Dans cette partie, nous abordons seulement les mode, temps, aspect, négation et types de phrase, dont le rôle est supposé de permettre d'interpréter les sens de DEVOIR.

2.1 Le mode, le temps et l'aspect.

2.1.1 DEVOIR au mode conditionnel

Avec une valeur modal, le conditionnel sert à atténuer les faits pour des raisons de politesse ou de prudence. Avec les verbes ou locutions verbales de volonté comme DEVOIR et FALLOIR, il devient conditionnel

de désir atténué ou de suggestion.²² Prenons les exemples suivants :

Ex.1 : Je me rapprochais alors de
n'avoir pas prêté assez
d'attention aux récits
d'exécution. On devrait
toujours s'intéresser à
ces questions. On ne sait
jamais ce qui peut arriver.
(L'ETRANGER, NO.36)

Ex.2 : "(...), je sais plus quel
compté, d'Angleterre
recueillit, vers le milieu
du siècle dernier. Elle
avait nom Laura Bridgeman.
Ce docteur avait tenu
journal, comme tu devrais
faire, des progrès de
l'enfant, ou du moins,
pour commencer, de ses
efforts à lui pour
l'instruire..."
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.34)

²²P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.78.

Dans ce cas, en évitant d'exprimer directement une obligation ou un désir, l'énonciateur choisit la forme du conditionnel avec DEVOIR pour affaiblir la valeur d'intensité exprimée par le semi-auxiliaire DEVOIR.

De plus, avec une autre valeur modale, le conditionnel tend à exprimer des faits qui semblent possibles à se réaliser. Il s'agit dans ce cas, du conditionnel de l'éventualité qui se produit au moment actuel.²³ Dans l'exemple ci-dessous tiré de LA SYMPHONIE PASTORALE, le pasteur, en se posant la question: <<Pourquoi aime-t-il Gertrude ?>> conclut enfin qu' en tout cas, son amour pour Gertrude est possible de se produire:

Ex.1 : Je ne puis arracher cet amour
de mon cœur qu' en arrachant
mon cœur même, et pourquoi?
Quand je ne l' aimerais pas
déjà, je devrais l'aimer par
pitié pour elle, ne plus
l'aimer, ce serait la trahir:
elle a besoin de mon amour.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.37)

²³M.Chantarawaranyou, " Etude de la modalité en français(modes verbaux)et en thaï(auxiliaires préverbaux de mode) ", p.79.

Le mode conditionnel au temps passé peut aussi provoquer un effet de sens avec DEVOIR. Avec la valeur modale, il sert à formuler l'idée d'irréel du passé. Ainsi les faits obligatoires ou nécessaires exprimés par DEVOIR au conditionnel passé semblent se réaliser à un moment du passé, alors qu'en réalité, ils ne se sont pas produits. Dans ce cas, DEVOIR comporte trois degrés : l'irréel pur et simple, le regret, et le reproche.²⁴ Prenons les exemples suivants :

l'irréel pur et simple

Ex.1 : Et chaque fois que je
m'occupais de Gertrude
elle trouvait à me
représenter que je ne
sais qui ou quoi attendait
cependant après moi, et
que je distrayais pour
celle-ci un temps que
j' eusse dû donner à
d'autres.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.7)

Ici, le pasteur, en tant que père de trois enfants, ne donnait son temps qu' à Gertrude au lieu de s'intéresser à ses enfants.

²⁴P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.120.

le regret

Ex.2 : Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit: "Ce n'est pas ma faute.". Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela.

(L'ETRANGER, NO.1)

Ici, Meursault s'est aperçut qu' il ne lui était pas nécessaire de dire cela à son patron, mais il était trop tard, car il le lui avait déjà dit. Cet exemple ressemble au cas suivant :

Ex.3 : Il s'approchait de la bière quand je l'ai arrêté. Il m'a dit: "Vous ne voulez pas?" J'ai répondu: "Non". Il s'est interrompu et j'étais gêné parce que je sentais que je n'aurais pas dû dire cela.

(L'ETRANGER, NO.6)

Ex.4 : Ainsi le petit prince, malgré la bonne volonté de son amour, avait vite douté d'elle. Il avait pris au sérieux des mots sans importance et était devenu très malheureux "J'aurais dû ne pas l'écouter, me confia-t-il

un jour, il ne faut jamais
écouter les fleurs. Il faut
les regarder et les respirer.
(LE PETIT PRINCE, NO.4)

Ici, le petit prince, très malheureux, est au regret
d'avoir écouté sa fleur et aussi de l'avoir ensuite
quittée comme il le dit dans la phrase suivante :

Ex.5 : Il me confia encore : (...)
"Je n'aurais jamais dû m'enfuir!"
(LE PETIT PRINCE, NO.6)

le reproche

Ex.6 : "Je n'ai alors rien su
comprendre! J'aurais dû la
juger sur les actes et non
sur les mots (...) J'aurais dû
deviner sa tendresse derrière
ses pauvres ruses. Les fleurs
sont si contradictoires! Mais
j'étais trop jeune pour savoir
l'aimer."
(LE PETIT PRINCE, NO.6)

2.1.2 DEVOIR au temps présent-futur

Selon P.IMBS, DEVOIR, en tant que périphrase du
futur, a des acceptions multiples dont plusieurs entrent
dans l'orbite du futur modal ou temporel. Avec une valeur



modale, proche du futur de probabilité, DEVOIR permet de distinguer deux nuances :²⁵

1. l'action probable est en même temps une action attendue.²⁶ Prenons les exemples suivants :

Ex.1 : "Au bas du livre, je vois un grand fleuve de lait fumeux, brumeux, couviant tout un abîme de mystère, un fleuve immense, sans autre rive que, là-bas, tout au loin devant nous, les belles Alpes éblouissantes...C'est là-bas que doit aller Jacques.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.19)

Ici, Jacques passera ses vacances dans les Alpes. Cette action est attendue et aura lieu dans un avenir très proche.

Ex.2 : Gertrude est entrée hier à la clinique de Lausanne, d'où elle ne doit sortir que dans vingt jours.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.39)

²⁵P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.57.

²⁶Ibid.

Ici, Gertude sortira de la clinique de Lausanne après l'opération. On attend cette action qui se produira dans l'avenir.

Ex.3 : C'est demain qu'elle doit revenir.
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.40)

Ici, l'action attendue, qui aura lieu dans le futur, est bien distinguée par le circonstant de temps "demain".

2. DEVOIR exprime une nuance voisine de celle du futur d'hypothèse probable; comme celui-ci, il sert à présenter un commentaire sur une personne, une situation, un événement, l'accent étant mis sur la quasi-certitude.²⁷
Voici les exemples :

Ex.1 : Il avait l'intention
d'installer un bureau à
Paris qui traiterait ses
affaires sur la place, et
directement, avec les grandes
compagnies et il voulait
savoir si j'étais disposé à
y aller, Cela me permettait
de vivre à Paris et aussi de
voyager une partie de l'année

²⁷P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.57.

"Vous êtes jeune, et il me semble que c'est une vie qui doit vous plaire." J'ai dit que oui mais que dans le fond cela m'était égal.

(L'ETRANCER, NO.18)

Dans ce cas, le patron de Meursault présuppose que la vie à Paris sera certainement plaisante pour lui : il juge l'événement dans le futur comme fait certain.

Ex.2 : J'avais sommeil, mais j'avais de la peine à me lever. J'ai dû avoir l'air fatigué parce que Raymond m'a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller.

(L'ETRANGER, NO.12)

Ici, Meursault se croit fatigué. Son apparence et les paroles de Raymond l'indiquent bien.

Ex.3 : D'abord, je n'ai pas compris. Il m'a expliqué alors qu'il avait appris la mort de maman mais que c'était une chose qui devait arriver un jour ou l'autre. C'était aussi mon avis.

(L'ETRANGER, NO.13)

Ici, la mort est un fait certain pour tout le monde, on ne peut pas éviter cette certitude.

Ex.4 : J'ai dû lire cette histoire
des milliers de fois.
(L'ETRANGER, NO.27)

Puisqu' il n'a rien dans la prison, à l'exception de ce petit morceau de journal trouvé sous le lit, il est sûr de l'avoir lue beaucoup de fois.

Avec une valeur temporelle, DEVOIR au temps présent peut même indiquer une chose convenue d'avance qui se réalisera dans un avenir prévisible. Dans ce cas, l'idée future est soulignée par un adverbe de temps. Prenons ces exemples-ci:

Ex.1 : -Il doit partir demain.
Il te l'a dit?"
-Il ne me l'a pas dit;
mais je l'ai compris.
Il doit rester longtemps
absent?

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.19)

Ici, l'action de <<partir>> précédé de <<devoir>> au présent, se réalisera demain.

Ex.2 : Gertrude est entrée hier à la
clinique de Lausanne, d'où

elle ne doit sortir que
dans vingt jours.

(LA SYMPHONIE PASTORANLE, NO.38)

Ici, à la valeur temporelle, DEVOIR dans <<d'où elle ne doit sortir que dans vingt jours>>" indique que ce fait se réalisera à un moment précis du futur.

2.1.3 DEVOIR au temps imparfait d'atténuation

Il s'agit ici de la forme en-ait employée stylistiquement pour désigner le moment présent quand le locuteur veut s'adresser à son interlocuteur d'une façon plus délicate. Avec cette valeur de l'imparfait, l'obligation ou la nécessité (un ordre) exprimées par DEVOIR sont affaiblies jusqu'au niveau de la suggestion.²⁸

Ex.1 : Je lui ai dit alors qu'il
devait aller à la fourrière
et qu'on le lui rendait
moyennant le paiement de
quelques droits.

(L'ETRANGER, NO.17)

Ici, la nécessité exprimée par DEVOIR est atténuée grâce à l'imparfait portant sur ce semi-auxiliaire.

²⁸P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.97.

Ex.2 : Et ils concluront qu'un étranger pouvait proposer du café, mais qu'un fils devait refuser devant le corps de celle qui lui avait donné le jour.
(L'ETRANGER, NO.29)

De même, l'imparfait portant sur DEVOIR sert à affaiblir le fait; il s'agit plutôt de la suggestion.

Ex.3 : " Il y a ceci que je veux te demander encore, repris-je en me levant du banc où nous étions assis: tu avais l'intention, disais-tu, de partir après-demain; je te prie de ne pas différer ce départ. Tu devais rester absent tout un mois; je te prie de ne pas raccourcir d'un jour ce voyage. C'est entendu?"
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.15)

Dans ce cas, le père dit à son fils : << *Tu devais rester absent...*>> en voulant atténuer son ordre. Cette phrase nous fait penser à la prière plus qu'à l'ordre.

2.1.4 DEVOIR au temps imparfait de l'éventualité non-réalisée

Avec une valeur modale, l'imparfait peut remplacer couramment le conditionnel passé: il présente le fait passé, surtout avec DEVOIR, POUVOIR, VALOIR MIEUX, comme une obligation ou une possibilité qui s'imposait réellement dans le passé, alors qu'en réalité, il ne s'est pas produit.^{2°} Prenons les exemples suivants:

Ex.1 : L'agent lui a dit de fermer ça, que la fille devait partir et lui rester dans sa chambre en attendant d'être convoqué au commissariat. Il a ajouté que Raymond devait avoir honte d'être soûl au point de trembler comme il le faisait.

(L'ETRANGER, NO.14)

Ici, Raymond n'avait pas honte d'être soûl. Car il se montrait impoli envers sa petite amie devant l'agent.

Ex.2 : Je devais constater au contraire que tout était simple: (...)

(L'ETRANGER, NO.37)

^{2°}P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.100.

Ici, Meursault souhaitait juger, au contraire, tout simple l'idée de guillotiner.

2.1.5 DEVOIR à l'imparfait de style indirect

Puisque l'imparfait de style indirect peut transposer un présent ayant valeur de futur prochain,³⁰ DEVOIR à l'imparfait contenant cette valeur temporelle, peut également l'évoquer. Et DEVOIR, périphrase de futur, sert déjà à indiquer l'événement à venir. Ce phénomène est donc considéré comme possible pour DEVOIR. Prenons les exemples suivants :

Ex.1 : Il m' a expliqué alors qu 'il avait appris la mort de maman mais que c'était une chose qui devait arriver un jour ou l' autre.

(L'ETRANGER, NO.13)

Ex.2 : A une autre question, elle a répondu qu' il était vrai qu' elle devait m' épouser.

(L'ETRANGER, NO.31)

³⁰P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.94.

Ex.3 : (...), malgré que Gertrude lui ait déclaré, avant son départ l'an passé, que cet amour devait demeurer sans espoir.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.28)

D'après ces exemples, il est facile de noter que l'imparfait de DEVOIR transpose, au lieu de futur du passé, le présent avec la valeur de futur. Si on substitue en style direct les phrases ci-dessus, on verra que DEVOIR s'emploie au présent pour indiquer le fait futur: <<C'est une chose qui doit arriver (arrivera) un jour ou l'autre.>>, <<Elle doit m'épouser (épousera).>>, << Cet amour doit demeurer sans espoir (demeurera). >>.

2.1.6 DEVOIR à l'imparfait dans une proposition introduite par "si"

A l'égard de la valeur d'irréel dans le système hypothétique, l'imparfait, employé dans une proposition subordonnée introduite par <<si>> sans que la principale ne soit exprimée, évoque un désir, un regret, une invitation, une inquiétude, etc.. Cette forme implicite nous ouvre une large voie à l'imagination.³¹ Ainsi, DEVOIR

³¹J.C. Chevalier, Grammaire Larousse du français contemporain (Paris:Larousse, 1977), p.344., cité par M. Chantarawaranyou, " Etude de la modalité en français (mode verbaux)et en thaï(auxiliaires préverbaux de mode)", p.60.

à l'imparfait avec cette valeur d'irréel peut traduire les mêmes idées. Dans l'exemple ci-dessous, nous verrons que l'événement est supposé irréel par le locuteur au moment où il parle:

Ex.1 : Combien souvent j'eus à l'entendre
répéter: "Si encore tu devais
aboutir à quelque résultat...
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.6)

Ici, il s'agit d'un reproche impliquant aussi une ironie de la part de celui qui parle: Amélie, répétant toujours cette phrase, s'adresse à son mari (le pasteur) qui essaie, sans succès, d'instruire la fille aveugle.

2.2 La négation

Dans la partie précédente, il est à remarquer que le mode, le temps et l'aspect peuvent varier et accentuer, par leurs valeurs modales et temporelles, des sens du semi-auxiliaire DEVOIR accompagné d'un infinitif. Nous nous permettons de faire une autre observation sur l'interprétation de DEVOIR. Parallèlement au cas de POUVOIR, la négation joue aussi un rôle dans l'interprétation de DEVOIR, mais dans ce cas, elle est moins importante.

Selon J.P.SUEUR les deux interprétations radicales et l'interprétation épistémique concernent le semi-auxiliaire DEVOIR. Il s'agit, d'une part, de l'obligation et de la nécessité et d'autre part de la

probabilité. De même que pour POUVOIR, chaque interprétation radicale de DEVOIR apparaît au moyen du système paraphrastique utilisant les verbes <<obliger>> ou <<exiger>> dont le sujet sépare l'une de l'autre. Si le sujet des verbes <<obliger, exiger>> est un nom animé, il s'agit de l'obligation. Par contre, s'il est un nom inanimé, il s'agit plutôt de la nécessité. Quant à l'interprétation épistémique de DEVOIR (la probabilité), c'est l'adverbe ou la locution comme << sans doute, il est probable que >> qui prend le rôle séparatif.³²

Contrairement au cas de POUVOIR où la négation peut distinguer les interprétations radicales de l'interprétation épistémique, J.P.SUEUR n'a pas observé de rôle particulier pour la négation dans le cas de DEVOIR.³³ Ainsi, DEVOIR, à la forme négative, accompagné d'un infinitif et DEVOIR accompagné d'un infinitif à la forme négative peuvent également traduire l'obligation, la nécessité et la probabilité. Prenons les exemples suivants:

Ex.1 : "J'aurais dû ne pas l'écouter",
 me confia-t-il un jour,
 "il ne faut jamais écouter les
 fleurs. Il faut les regarder
 et les respirer."
 (LE PETIT PRINCE, NO.4)

³² J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 98.

³³ Ibid., p.107.

Si l'on interprète le semi-auxiliaire DEVOIR dans cet exemple en empruntant la théorie de J.P.SUEUR, on aura :

l'interprétation : Le petit prince se serait
obligé (lui-même) à ne pas
écouter sa fleur.
(l'obligation)

Comparons-le avec un autre exemple ci-dessous, où la négation porte sur le semi-auxiliaire DEVOIR lui-même :

Ex.2 : "Je n'ai alors rien su
comprendre! J'aurais dû
la juger sur les actes et
non sur les mots. Elle
m'embaumait et m'éclairait.
Je n'aurais jamais dû m'enfuir..."
(LE PETIT PRINCE, NO.6)

l'interprétation : Le petit prince a regretté
de s'être obligé (lui-même)
à la quitter.
(l'obligation)

Voyons bien que DEVOIR dans les deux phrases ci-dessus peut s'interpréter d'une même manière malgré une structure verbale différente. Cependant, M. CHANTARAWARANYOU a remarqué dans sa thèse que DEVOIR, à la forme négative, pouvait perdre sa valeur de probabilité. Ainsi, << *Jean ne doit pas venir.* >> ne signifie pas << *Il n'est pas probable que Jean vienne.* >>; il s'agit de l'obligation de sens

prohibitif, ou plus précisément de l'interdiction.³⁴

2.3 Les types de phrase

Dans les parties précédentes, nous avons appris que les critères de la structure verbale comme le mode, le temps, l'aspect et la négation servaient bien à saisir les sens de DEVOIR. Celui-ci fonctionne tantôt comme auxiliaire temporel du futur immédiat, tantôt comme auxiliaire modal auquel on peut donner plusieurs interprétations. Nous nous permettons maintenant, d'interpréter le semi-auxiliaire DEVOIR au niveau de la phrase. Il s'agit de certaines phrases où l'on rencontre DEVOIR. Nous en avons aperçu le rôle en étudiant les théories de J.P.SUEUR et de P.IMBS. Il s'agit de phrases interrogatives et exclamatives.

2.3.1 DEVOIR dans la phrase interrogative

Comme dans le cas de POUVOIR, J.P.SUEUR remarque que DEVOIR utilisé dans des phrases interrogatives peut être interprété dans le sens de l'obligation et de la nécessité; mais la "probabilité" est impossible dans ce cas.³⁵

³⁴M. Chantarawaranyou, " Etude de la modalité en français (modes verbaux) et en thaï (auxiliaires préverbaux de mode) ", p.129.

³⁵J.P.Sueur, Le français moderne : 109.

Prenons l'exemple suivant :

Ex.1 : -Il doit partir demain. Il te
l'a dit?"

-Il ne me l'a pas dit; mais je
l'ai compris. Il doit rester
longtemps absent?

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.19)

En nous fondant sur la théorie de J.P.SUEUR, nous aurons:

l'interprétation : Le voyage en montagne
(durant tout un mois)
exige que Jacques soit
absent longtemps.
(la nécessité)

Ici, le fait que les vacances de Jacques durent au moins
un mois exige que Jacques soit absent longtemps.

2.3.2 DEVOIR dans la phrase exclamative

Parallèlement, DEVOIR dans une phrase exclamative
ne correspond jamais à une interprétation de la
probabilité; il ne peut s'agir que de l'obligation ou de
la nécessité.³⁶ Voici un exemple :

³⁶J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes
devoir et pouvoir", Le français moderne : 110.

Ex.1 : Une sorte de ravissement intérieur
vint dès lors remplacer ses doutes:
- Que cela doit être beau!,
répétait-elle.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.9)

l'interprétation : La comparaison des couleurs,
évoquant chez la fille aveugle
un monde imaginaire magnifique,
exige que ces couleurs soient
très belles à son goût.
(la nécessité)

3. L'interprétation du sens de VOULOIR en tenant compte de la structure verbale

Au cours de la recherche sur VOULOIR, nous pouvons
constater que ce semi-auxiliaire, comparé avec les
deux autres, possède un moins large éventail sémantique.
En tant qu'auxiliaire modal, il exprime, en général, la
volonté, le désir ou bien l'intention du sujet parlant.
Ses valeurs nous conduisent à une même conception, c'est à
dire la volition, dont les nuances peuvent être
distinguées au niveau de la structure verbale.

3.1 Le mode, le temps et l'aspect

Comme dans le cas de POUVOIR et DEVOIR, les sens
fondamentaux et les effets de sens de VOULOIR peuvent
se retrouver dans le mode, le temps et l'aspect auxquels
il est employé.

3.1.1 VOULOIR au mode conditionnel

Dans ce cas, il s'agit de la valeur modale du conditionnel à la forme simple ainsi qu'à la forme composée. Prenons tout d'abord le conditionnel à la forme simple. Morphologiquement combiné au futur et à l'imparfait de l'indicatif qui peuvent s'employer pour atténuer un fait, le conditionnel prend cette valeur.³⁷ Utilisé toujours au moment où l'on parle, le conditionnel s'emploie avec les verbes déclaratifs et les auxiliaires comme VOULOIR, AIMER, DEVOIR, FALLOIR pour des raisons de politesse ou de prudence.³⁸ Dans les exemples ci-dessous le conditionnel d'atténuation sert à adoucir la volonté et le désir de VOULOIR :

Ex.1 : - Cela, c'est mon souci,
reprit - elle. Je voudrais
savoir si je ne...comment
dites-vous cela?...

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.7)

³⁷M. Chantarawaranyou, " Etude de la modalité en français(modes verbaux) et en thaï(auxiliaires préverbaux de mode)", p.81.

³⁸P. Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.78.

Ex.2 : "Me laisserez-vous lui parler
avant son départ? Je voudrais
lui faire comprendre qu'il
doit renoncer à m'aimer".
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.21)

Ex.3 : Je songe à ma pauvre Amélie.
Je l'y invite sans cesse,
l'y pousse et voudrais l'y
contraindre. Oui, je voudrais
soulever chacun jusqu'à Dieu.
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.23)

Ex.4 : Précisément, s'écria-t-elle:
je voudrais être sûre de ne
pas ajouter au mal.
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.25)

Ex.5 : "Il entre dans les ordres,
dit-elle impéteusement. Puis
des sanglots la secouèrent.
Ah! je voudrais me confesser
à lui..."
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.39)

Ex.6 : "Je voudrais voir un coucher
de soleil...Faites moi plaisir."
(LE PETIT PRINCE, NO.5)

D'après ces exemples, nous pouvons constater qu'un écart dans le temps suggère une distance entre le locuteur

et son interlocuteur afin d'éviter de se présenter d'une façon trop directe. Et il est à noter que le locuteur dans ce type de dialogue est inférieur à son interlocuteur : Gertrude / le pasteur, le pasteur / ses lecteurs et le petit prince / le roi.

Avec la forme composée du conditionnel, autrement dit le conditionnel passé, il exprime, avec l'aspect accompli, un fait achevé à un moment donné du passé. Avec une valeur modale, le conditionnel passé peut exprimer l'irréel du passé en impliquant le souhait, le regret ou le reproche.³⁰ Prenons les exemples suivants :

Ex.1 : Il est parti avec un air fâché.

J'aurais voulu le retenir, lui
expliquer que je désirerais sa
sympathie, (...)

(L'ETRANGER, NO.43)

Ici, Meursault regrette d'avoir mis en colère son avocat, alors qu'il souhaite le retenir et lui donner des explications.

Ex.2 : Le repas fut silencieux. J'aurais voulu raconter mon aventure, parler aux enfants, les émouvoir...

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.2)

³⁰P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, pp.120-121.

Ici, le pasteur souhaite raconter aux enfants ce qu'il a découvert mais son souhait ne s'est pas réalisé parce que toute la famille est restée silencieuse pendant le repas.

3.1.2 VOULOIR à l'imparfait de l'indicatif

Par la transposition stylistique, l'imparfait de l'indicatif en-ais s'emploie pour atténuer les faits pour des raisons de politesse. Il s'agit de l'imparfait d'atténuation, de politesse ou de discrétion dans des expressions du type : << *je voulais vous demander de...*>> qui appartiennent au langage parlé et qui ne s'emploient que si l'on s'adresse directement à quelqu'un.⁴⁰ Prenons les exemples suivants :

Ex.1 : " Alors tu considères
comme fâcheux un tel
mariage. Eh bien c'est
ce que je voulais
t'entendre dire; heureux
que nous soyons un même
avis. "

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.17)

⁴⁰P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.97.

Ex.2 : - (...) Il doit rester longtemps absent?

- Un mois... Gertrude, je voulais te demander... Pourquoi ne m'as-tu pas raconté qu'il venait te retrouver à l'église?

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.19)

Ex.3 : "Je voulais vous demander, reprit-elle enfin, mais je ne sais comment le dire..."

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.26)

Ici, l'imparfait sert à marquer des distances. Il indique le fait au moment de l'énonciation. En évitant de formuler un désir ou une volonté qui paraissent trop forts ou trop directs, le locuteur passe de l'approche trop directe à une approche plus réservée ou plus discrète et choisit alors la forme de l'imparfait pour affaiblir la valeur.⁴¹

De plus, en ce qui concerne le style indirect, l'imparfait peut transposer un présent ayant valeur de futur prochain.⁴² Dans le cas où il est à l'imparfait

⁴¹M.Chantarawaranyou, " Etude de la modalité en français(modes verbaux) et en thaï(auxiliaires préverbaux de mode) ", p.56.

⁴²P.Imbs, L'emploi des temps verbaux en français moderne, p.94.

dans une subordonnée complétive, VOULOIR se réfère à un fait prêt à se réaliser. Voici l'exemple :

Ex.1 : Sur le quai, pendant que nous nous séchions, elle m'a dit: "Je suis plus brune que vous" Je lui ai demandé si elle voulait venir au cinéma le soir. Elle a encore ri et m'a dit qu'elle avait envie de voir un film avec Fernandel.
(L'ETRANGER, NO.7)

Ici, l'idée du futur est confirmée par le complément de temps "le soir". On peut le remarquer dans les exemples suivants:

Ex.2 : Raymond a eu l'air très content. Il m'a demandé si je voulais sortir avec lui.
(L'ETRANGER, NO.22)

Ex.3 : Le soir, Marie est venue me chercher et m'a demandé si je voulais me marier avec elle.
(L'ETRANGER, NO.31)

Dans ce cas, l'idée de futur peut être présumée dans le contexte.

3.2 La négation

Quand le semi-auxiliaire VOULOIR est mis en contact avec la négation, il y a deux formes possibles: la négation porte, d'un part, sur VOULOIR et d'autre part sur l'infinitif. En tout cas, les deux formes négatives de VOULOIR sont également capables de traduire l'idée contraire à une volonté, c'est à dire le refus, ou le sens opposé de l'accord et du consentement.⁴³

En conclusion l'interprétation de VOULOIR à la forme négative n'est pas aussi difficile à proposer que dans le cas de POUVOIR. Il reste encore à analyser le sens volitif de VOULOIR ainsi que les effets de sens qu'est capable de produire ce semi-auxiliaire.

3.2.1 la négation portant sur l'infinitif

Ce cas est très rare dans le corpus. Nous en avons trouvé deux exemples avec l'idée contraire de la volition, malgré une négation portant sur l'infinitif qui suit:

Ex.1 : La femme pleurait toujours.
J'étais très étonné parce que
je ne la connaissais pas.

⁴³Paul Robert, Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique & analogique de la langue française (Paris: Larouse, 1967), p.1926.

J'aurais voulu ne plus
l'entendre. Pourtant je
n'osais pas le lui dire.

(L'ETRANGER, NO.5)

Ici, la phrase << *J'aurais voulu ne plus l'entendre.* >> peut être comprise comme << *Je n'aurais plus voulu l'entendre.*>>. Dans les deux cas, on exprime le refus d'entendre.

Ex.2 : "Je ne sens rien que
de bon dans mon cœur.
Je ne voudrais pas faire
souffrir Jacques. Je
voudrais ne faire souffrir
personne... Je voudrais ne
donner que du bonheur."

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.20)

Parallèlement à la phrase << *Je ne voudrais faire souffrir personne.*>>, la phrase d'exemple: << *Je voudrais ne faire souffrir personne.* >> traduit aussi le refus.

3.2.2 la négation portant sur le semi-auxiliaire VOULOIR

Le phénomène est plus net. Nous avons trouvé VOULOIR avec négation indiquant le désir ou la volonté par rapport à la réalisation d'un fait que nie le locuteur. Cette construction négative de VOULOIR produit des effets de sens. C'est le contexte qui permet à ce VOULOIR

d'exprimer ces effets de sens. Voici des exemples :

le refus simple :

Ex.1 : Je ne voulais pas déjeuner chez Céleste comme d'habitude parce que, certainement, ils m'auraient posé des questions et je n'aime pas cela. Je me suis fait cuire des œufs et je les ai mangés à même le plat, sans pain parce que je n'en avais plus et que je ne voulais pas descendre pour en acheter.

(L'ETRANGER, NO.9)

le souhait de la non-réalisation du fait:

Ex.1 : Le jour finissait et c'était l'heure dont je ne veux pas parler, l'heure sans nom, où les bruits du soir montaient de tous les étages de la prison dans un cortège de silence.

(L'ETRANGER, NO.50.)

Ex.2 : Que signifiait cette insinuation? C'est ce que je ne savais, ni ne voulais chercher à savoir,

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.16)

l'invitation :

Ex.1 : Nous étions près de chez moi et je lui ai dit au revoir. Elle m'a regardé: <<Tu ne veux pas savoir ce que j'ai à faire?>>
(L'ETRANGER, NO.34)

l'intention :

Ex.1 : - Pourquoi ne m'as-tu pas raconté qu'il venait te retrouver à l'église?
- Il est venu m'y retrouver deux fois. Oh! Je ne veux rien vous cacher mais je craignais de vous faire de la peine.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.19)

Ex.2 : Mais le petit prince, ayant achevé ses préparatifs, ne voulut point peiner le vieux monasque.

(LE PETIT PRINCE, NO.3)

Il est à noter que bien que VOULOIR soit inclus dans une structure négative, la négation porte en réalité sur l'infinitif et marque non l'absence de volonté, mais son contraire.

3.3 Les types de phrases

Nous pouvons constater ci-dessus que la structure verbale comme le mode, le temps, l'aspect et la négation exerce une influence dans l'interprétation de VOULOIR : celui-ci peut créer des effets de sens quand il est employé dans tel ou tel cas. Il existe encore un autre critère qui entre en jeu pour interpréter VOULOIR. Il s'agit dans ce cas des types de phrases. Nous voyons encore l'idée de volonté se dégager de VOULOIR, à laquelle s'ajoutent des effets de sens qu'il est possible de distinguer.

Lorsque VOULOIR se trouve dans une phrase interrogative avec inversion du sujet de deuxième personne, il sert à exprimer une prière polie. Ici l'idée d'interrogation est à peu près entièrement effacée. Nous n'avons trouvé dans le corpus qu'un seul exemple de cette construction utilisant VOULOIR :

Ex.1 : ‘‘ Plus habile que moi,
voulez-vous m'en faire
 un bouquet? Je l'aurai
 là, près de mon lit...’’.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.34)

Ici, Gertrude, selon le contexte, a demandé d'une manière très polie au pasteur de lui faire un bouquet de fleurs. Dans le corpus, nous avons distingué un autre type d'interrogation introduite

par << si >>. Dans ce cas, VOULOIR évoque l'idée d'invitation :⁴⁴

Ex.2 : « J'ai chez moi du boudin
et du vin. Si vous voulez
manger un morceau avec moi? »
(L'ETRANGER, NO.15)

Dans ce cas, il s'agit d'un type de phrase interrogative introduite par <<si>> et; elle évoque l'invitation faite par le locuteur auprès de son interlocuteur.

De ce qui précède, il est possible de rendre compte de la structure verbale dans le cas où elle permet d'établir quelques règles d'interprétation sémantique avec POUVOIR, DEVOIR, VOULOIR. Nous voyons bien que le mode, le temps, l'aspect [bien que le rôle de ce dernier soit faible], la négation et les types de phrase sont autant d'instruments qui permettent de distinguer les sens des semi-auxiliaires en question et de dévoiler les problèmes de polysémie. Selon J.P. VINAY, la traduction est mise dans le cadre de la linguistique. Il propose trois unités de la traduction : il s'agit du lexique (vocabulaire), de l'agencement (morphologie et syntaxe - grammaire) et du message (phrases, paragraphes, textes - composition).⁴⁵

⁴⁴P.Robert, Le Petit Robert, p.1926.

⁴⁵J.P.Vinay, Stylistique comparé du français et de l'anglais (Paris:Didier, 1972), p.44.

C'est-à-dire:

Dans la phrase, les mots se déterminent les uns les autres; une sélection s'opère ainsi entre leurs diverses significations possibles. Et l'acception ainsi sélectionnée se module de certaines nuances que les mots se communiquent déteignant ainsi... les uns sur les autres, nuances qu'imprime souvent aussi l'ensemble de la phrase. Ces nuances peuvent modifier considérablement la signification lexicale du mot. C'est dire qu'en fin de compte un mot n'a pas de sens en soi: il n'a de sens que dans et par un contexte.⁴⁶

Pourtant, ces critères portant sur la structure verbale ne sont utiles qu'à certains degrés de la traduction: quelques sens et effets de sens de ces trois semi-auxiliaires ne peuvent être interprétés que quand ils se trouvent employés à certains modes, temps, aspect, ou bien dans un nombre limité de types de phrases. Il convient de dire que les formes linguistiques ne sont que le support de la communication.⁴⁷ Dans la communication, nous pouvons souligner trois aspects essentiels: le sens que l'on veut communiquer à autrui, la forme qui est

⁴⁶J.P. Vinay, Stylistique comparée du français et de l'anglais, p.45.

⁴⁷D. Seleskovitch, Interpréter pour traduire (Paris:Didier, 1986), p.24.

considéré comme support ou matériel du discours, et enfin des intentions, du vouloir dire, de l'effet que le sujet parlant cherche à produire. Nous voyons alors bien que les critères linguistiques nous aident à former le signifié en signifiant compréhensif au niveau fondamental, autrement dit c'est la signification que l'on recevra en considérant seulement les formes linguistiques. Mais dans la traduction, on passe du signifiant au sens qui est considéré comme l'objet de la traduction.⁴⁸ Pour obtenir cet objet, nous devrions recourir au contexte.

L'analyse des semi-auxiliaires POUVOIR, DEVOIR par l'application du système paraphrastique de J.P.SUEUR, et de VOULOIR par l'analyse lexicale de ses synonymes indiqués dans les dictionnaires

1. L'application de l'interprétation du sens de POUVOIR par le système paraphrastique de J.P.SUEUR

Du fait que les critères affectant la structure verbale ne peuvent nous aider à saisir que certains sens des trois semi-auxiliaires, nous cherchons donc un autre moyen pour interpréter le contenu sémantique de POUVOIR, DEVOIR, VOULOIR, à saisir à partir du contexte. Ainsi,

⁴⁸D. Seleskovitch, Interpréter pour traduire, p.307.

nous faisons appel à la théorie de J.P. SUEUR.⁴⁰ Toutefois, celui-ci se concentre seulement sur l'interprétation sémantique de POUVOIR et DEVOIR en proposant, pour ces deux semi-auxiliaires, les interprétations radicales et les interprétations épistémiques qui se distinguent les unes des autres par le système paraphrastique avec les verbes << permettre >> pour POUVOIR et << obliger, exiger >> pour DEVOIR. Selon J.P. SUEUR, les semi-auxiliaires POUVOIR et DEVOIR tentent à posséder les structures sémantiques suivantes :⁵⁰

POUVOIR : I a - PERMISSION
 b - CAPACITE
 c - POSSIBILITE
 II NON-EXCLUSION (EVENTUALITE)

DEVOIR : I a - OBLIGATION
 b - NECESSITE
 II PROBABILITE

Ces structures représentent les hypothèses principales qu'il cherche à vérifier :⁵¹

⁴⁰J.P.Sueur, " Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir ", Le français moderne, revue de linguistique française 47^e année, vol.II (Avril 1979).

⁵⁰Ibid., pp.97-98.

⁵¹Ibid., p.98.

1. Des arguments syntaxiques et sémantiques permettent d'opposer deux séries d'interprétations :

- a. les interprétations I qu'il appellera interprétations radicales.
- b. l'interprétation II qu'il appellera interprétation épistémique.

2. La distinction entre les interprétations Ia, Ib, Ic pour POUVOIR et Ia, Ib pour DEVOIR ne peut pas s'effectuer à l'aide de critères syntaxiques. Elle renvoie à l'existence de diverses paraphrases.

3. En particulier, il est très important de bien distinguer les interprétations Ic et II de POUVOIR qui sont souvent confondues dans les descriptions que les dictionnaires ou les grammaires donnent de POUVOIR.

4. Chaque interprétation possède un champ spécifique. La détermination de ce champ est partie intégrante de sa définition [J.P.SUEUR emploie le terme *champ* pour la raison qu'il cherche à préciser, en se restreignant aux interprétations I, sur quels éléments de la phrase porte l'interprétation de POUVOIR, et DEVOIR, comme par exemple dans les phrases active, passive.]⁵²

Pour analyser les sens de POUVOIR, nous nous permettons d'emprunter le système paraphrastique de J.P. SUEUR que nous pouvons résumer ainsi :

⁵²J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes *devoir* et *pouvoir*", Le français moderne : 101.

- POUVOIR I a - permission
[+animé] permettre à qq'un de faire qq'ch
- POUVOIR I b - capacité
[qualités inhérentes de qq' un] permettre à la personne de faire qq'ch
- POUVOIR I c - possibilité
[non-restreint] permettre à la personne de faire qq'ch
- POUVOIR II non-exclusion (éventualité)
qq'un [être en train de faire] peut-être qq'ch
[fera]

Dans ces paraphrases avec <<permettre>>, le sujet de ce verbe, appelé par J.P.SUEUR <<causatif>> ou <<agent>>, joue un rôle important: par la nature du causatif, nous pouvons distinguer ce qui fait la différence entre chacune des interprétations I de POUVOIR. Cela peut être résumé avec le tableau ci-dessous que nous nous permettons d'établir pour souligner le rôle du causatif :

จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

Le tableau synoptique des interprétations de POUVOIR

Sèmèmes Sèmes	Causatif [+animé]	Causatif [non- restrient]	Causatif [qualité inhérente]	L'adverbe peut-être
les interpré- tations radicales:				
- <u>POUVOIR</u> Ia	+	-	-	-
- <u>POUVOIR</u> Ib	-	-	+	-
- <u>POUVOIR</u> Ic	-	+	-	-
l'interpré- tation épis- témique :				
- <u>POUVOIR</u> II	-	-	-	+

D'après ce tableau, l'analyse paraphrastique avec <<permettre>> ne peut s'effectuer qu'à l'intérieur des interprétations radicales. Quant à l'interprétation épistémique, l'analyse tourne plutôt autour de l'adverbe << peut-être >>. Et la distinction entre les deux interprétations peut être établie sur le fondement d'autres critères comme la négation, les types de phrases que nous avons déjà cités dans la partie précédente.

A l'aide du système paraphrastique, nous essayons, dans la partie suivante, de saisir le contenu sémantique de POUVOIR à travers nos corpus.

1.1 Les interprétations radicales
de POUVOIR à l'aide des paraphrases
utilisant le verbe <<permettre>>

1.1.1 POUVOIR au sens de permission
(POUVOIR Ia)

Le semi-auxiliaire POUVOIR peut être interprété comme signifiant la permission si une paraphrase formée avec le verbe <<permettre>> est précédée d'un syntagme nominal [+animé]. On aura ainsi :

x [+animé] permettre à qq'un de faire qq'ch

Prenons les exemples suivants :

Ex.1 : J'ai eu alors envie de fumer.
 Mais j'ai hésité parce que je
 ne savais pas si je pouvais le
 faire devant maman.
 (L'ETRANGER, NO.7)

L'interprétation en application de la théorie de J.P.SUEUR est :

l'interprétation : Meursault ne savait pas si
 on lui permettait de fumer
 devant la disparue.
 (la permission)

Ex.2 : A ce moment, j'ai bâillé et le vieux m'a annoncé qu'il allait partir. Je lui ai dit qu'il pouvait rester, ...
(L'ETRANGER, NO.33)

l'interprétation : En tant que propriétaire d'une chambre, Meursault a permis à Salamano de rester.
(la permission)

Ex.3 : Mais naturellement dans l'état où l'on m'avait mis, je ne pouvais parler à personne sur ce ton.
(L'ETRANGER, NO.72)

l'interprétation : On ne lui permettait pas de parler à quelqu'un sur ce ton. (on lui a interdit de le faire.)
(la permission)

Ex.4 : Dès l'enfance, combien de fois sommes-nous empêchés de faire ceci ou cela que nous voudrions faire, seulement parce que nous entendons répéter autour de nous: il ne pourra pas le faire.
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.10)

l'interprétation : Quand nous étions petits,
les grandes personnes ne
nous permettaient pas de
faire ce que nous voulions.
(la permission)

Ex.5 : (...), Mlle. de la M. qui seule
a pu obtenir quelques mots,
soutient qu'elle a voulu
cueillir des myosotis...
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.95)

l'interprétation : Puisque Gertrude ne se
confiait qu'à Mlle. de
la M., elle lui permettait
d'obtenir d'elle quelques
mots.
(la permission)

Ex.6 : Un jour, par exemple, parlant
de ses quatres épines, elle
avait dit au petit prince :
- Ils peuvent venir, les
tigres, avec leur griffes.
(LE PETIT PRINCE, NO.17)

l'interprétation : Parce qu'elle n'a pas peur
de tigres, la fleur leur
permet de venir armés
de leurs griffes.
(la permission)

Ex.7 : Puis-je m'asseoir? s'enquit
timidement le petit prince.
Je t'ordonne de t'asseoir,
lui répondit le roi.
(LE PETIT PRINCE, NO.22)

l'interprétation : Le petit prince a demandé
au roi la permission :
‘‘Me permettez-vous de
m'asseoir?’’
(la permission)

1.1.2 POUVOIR au sens de capacité
(POUVOIR Ib)

Le semi-auxiliaire POUVOIR peut prendre le sens
de capacité lorsque le causatif désigne une qualité
inhérente du sujet de POUVOIR. On aura alors :

x [qualité inhérentel permettre à qq'un de faire
qq'ch.

Voici des exemples :

Ex.1 : Là, Raymond a dit que ses
blessures étaient superficielles
et qu'il pouvait aller chez
le docteur.
(L'ETRANGER, NO.36)

l'interprétation : Puisque Raymond n'était pas
trop blessé et qu'il continuait
à marcher, il était capable

d'aller chez le docteur
par lui-même.
(la capacité)

Ex.2 : Mais j'avais le droit de
ne pas répondre à ses
questions et d'attendre
que mon avocat pût m'assister.
J'ai dit que je pouvais
répondre seul.

(L'ETRANGER, NO.46)

l'interprétation : Puisque je sais parler,
j'ai donc la capacité
de répondre seul.
(la capacité)

Ex.3 : J'admire le peu de difficulté
qu'elle trouvait à formuler
ses pensées et combien promptement
elle parvint à s'exprimer d'une
manière, non point enfantine,
mais correcte déjà, s'aidant
pour imager l'idée, et de la
manière la plus inattendue
pour nous et la plus plaisante,
des objets qu'on venait de lui
apprendre à connaître, ou de ce
dont nous lui parlions et que nous
lui décrivions, lorsque nous ne le
pouvions¹ mettre directement à sa

portée; car nous nous servions toujours de ce qu'elle pouvait² toucher ou sentir pour expliquer ce qu'elle ne pouvait³ atteindre procédant à la manière des télémétreurs.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.36)

- l'interprétation :
1. Sachant apprendre à des aveugles, le pasteur était capable de le faire.
 2. Bien qu'elle fût aveugle, elle se servait de ses mains et de son nez. Elle était alors capable de toucher et de sentir.
 3. Puisqu'elle ne voyait rien, elle était incapable de connaître certains objets.
(la capacité)

Ex.4 : - Moi, si je possède un foulard, je puis le mettre autour de mon cou et l'emporter. Moi, si je possède une fleur, je puis cueillir ma fleur et l'emporter. Mais tu ne peux pas cueillir les étoiles.
- Non, mais je puis les placer en banque.

(LE PETIT PRINCE, NO.31)

l'interprétation : On est incapable de prendre
les étoiles dans le ciel.
Mais on est capable de les
compter et de mettre les
nombres obtenus à la banque.
(la capacité)

Il est à noter que le sens de capacité que peut contenir POUVOIR implique deux aspects : d'une part, il s'agit de la capacité physique et d'autre part, de la capacité intellectuelle. Dans ce cas, J.P.SUEUR a fait une remarque que l'on peut étendre l'interprétation de capacité de POUVOIR à certaines phrases dont le sujet est inanimé comme la phrase «*La salle peut contenir deux mille personnes.*» qui recevra les paraphrases : «*La salle peut contenir deux mille personnes puisqu'elle a de grandes dimensions.*» ou «*Ses grandes dimensions permettent à la salle de contenir deux mille personnes.*»⁵³

1.1.3 POUVOIR au sens de possibilité (POUVOIR Ic)

Par opposition à l'interprétation Ia (la permission), l'interprétation Ic (la possibilité) se définit par la paraphrase formée avec le verbe

⁵³ J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 100.

<<permettre>> précédé d'un syntagme nominal marqué [non-restreint]. On aura ainsi:⁵⁴

x [non-restreint] permettre à qq'un de faire qq'ch
 Cette interprétation est considérée la plus générale en comparaison avec les deux premières: elle se définit par l'ensemble des <<causatifs>> possibles ou pensables. Les interprétations Ia et Ib ne sont que les cas particuliers de l'interprétation Ic. Ainsi, dans le corpus, cette interprétation de POUVOIR apparaît le plus fréquemment. Prenons les exemples suivants :

Ex.1 : Raymond lui a expliqué alors que
 le chien avait pu s'égarer et
 qu'il aller revenir.

(L'ETRANGER, NO.23)

l'interprétation : Puisque le chien n'a peut-être pas connaissance du chemin à suivre, il est possible qu'il se trompe de chemin et qu'il s'égare.

(la possibilité)

Ex.2 : Sans doute, je ne pouvais pas
 m'empêcher de reconnaître qu'il
 avait raison.

(L'ETRANGER, NO.70)

⁵⁴J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 99.

l'interprétation : Les raisons du procureur
ne permettaient pas à
Meursault de s'opposer.
(les raisons du procureur
rendaient impossible son
opposition.)
(la possibilité)

Ex.3 : Je ne lui répondis pas aussitôt,
car je réfléchissais que ces
harmonies ineffables peignaient,
non point le monde tel qu'il
était, mais bien tel qu'il aurait
pu être, qu'il pourrait être sans
le mal et sans le péché.
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.41)

l'interprétation : Ces harmonies ineffables
peignaient le monde tel qu'il
se présente dans sa possibilité
d'être: sans le mal et
sans le péché.
(la possibilité)

Ex.4 : Mais lorsque m'est apparu tout à
coup son visage, lorsque j'ai vu
sur son pauvre visage tant de
tristesse, je n'ai plus pu supporter
l'idée que cette tristesse fût
mon œuvre.
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.100)

l'interprétation : La tristesse sur le visage d'Amélie ne permettait pas à Gertrude de supporter l'idée que cette tristesse fût son œuvre.
(la possibilité)

Ex.5 : Elles apparaissaient un matin dans l'herbe, et puis elles s'éteignaient le soir. Mais celle-là avait germé un jour, d'une graine apportée d'on ne sait où, et le petit prince avait surveillé de très près cette brindille. Ça pouvait être un nouveau genre de baobab.

(LE PETIT PRINCE, NO.15)

l'interprétation : Puisque cette fleur-ci ne ressemblait pas aux autres brindilles, il était possible qu'elle fut d'un nouveau genre de baobab.
(la possibilité)

Ex.6 : Il eut un soupir de regret et se dit encore: <<Celui-là est le seul dont j'eusse pu faire mon ami. Mais sa planète est vraiment trop petite. Il n'y a pas de place pour deux.>>

(LE PETIT PRINCE, NO.33)

l'interprétation : La qualité de cet allumeur, qui plaît beaucoup au petit prince, lui permettait de s'en faire un ami.
(la possibilité)

D'après les trois interprétations radicales, il est à remarquer que J.P.SUEUR fait appel à l'approche logique et non à l'approche linguistique en tentant d'observer dans quelles conditions le semi-auxiliaires POUVOIR peut recevoir telle ou telle interprétation.⁵⁵

1.2 L'interprétation épistémique de POUVOIR à l'aide de paraphrases avec l'adverbe <<peut-être>>

Nous voudrions montrer maintenant qu'il existe, à côté des interprétations radicales de POUVOIR examinées dans la partie précédente, une autre interprétation : il

⁵⁵J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 101.

s'agit de l'interprétation II, appelée par J.P.SUEUR l'interprétation épistémique. Celle-ci s'oppose à l'ensemble des interprétations I.

Dans ce cas, J.P.SUEUR se sert à la fois de la paraphrase avec l'adverbe de modalité <<peut-être>> et des critères syntaxiques pour caractériser cette interprétation épistémique. Nous avons déjà parlé des critères syntaxiques proposés par J.P.SUEUR dans la première partie concernant les critères de la négation, et des types de phrases.⁵⁶

Selon J.P.SUEUR, l'interprétation épistémique de POUVOIR ne se caractérise pas par la nature des causatifs comme dans le cas des interprétations radicales. Toutefois, le système paraphrastique peut encore s'y appliquer. On aura ainsi :

qq'un [est en train de faire] peut-être qq'ch.
[fera]

Prenons les exemples suivants :

Ex.1 : Je voulais cependant qu'elle
reste avec moi et je lui ai
dit que nous pouvions dîner
ensemble chez Céleste.

(L'ETRANGER, NO.29)

⁵⁶Voir aux pages 187-193.

l'interprétation : Peut-être dînerions-nous
chez Céleste.
(l'éventualité)

Ex.2 : Il m'a dit presque méchamment
que dans tous les cas le
directeur et le personnel de
l'asile seraient entendus
comme témoins et que "cela
pouvait me jouer un très sale
tour."

(L'ETRANGER, NO.42)

l'interprétation : Les témoignages lui joueraient
peut-être un sale tour.
(l'éventualité)

Ex.3 : "...surtout lorsque le vide de
cœur tel qu'on le découvre chez
cet homme devient gouffre où la
société peut succomber..."

(L'ETRANGER, NO.74)

l'interprétation : Lorsque le vide du cœur...
devient un gouffre où la
société va peut-être
succomber.

(l'éventualité)

Ex.4 : Cette fille aveugle;
 une nièce, à ce que
 dit la servante, c'est
 à quoi la famille se
 réduit, paraît-il.
 Il faudra la mettre
 à l'hospice; sinon;
 je ne sais pas ce qu'elle
pourra devenir.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.7)

l'interprétation : Le pasteur ne sait pas
 ce que cette fille aveugle
 deviendra dans l'avenir
 si on ne la met pas à
 l'hospice.
 (l'éventualité)

Ex.5 : Et songeant à ce que
 m'avait dit Martins,
 que peut-être on
pourrait lui rendre
 la vue, une grande
 angoisse étreignait
 mon cœur.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.87)

l'interprétation : On rendra peut-être la vue
à Gertrude.
(l'éventualité)

Ex.6 : C'est triste d'oublier un ami; tout
le monde n'a pas eu un ami. Et je
puis devenir comme les grandes
personnes qui ne s'intéressent
plus qu'aux chiffres.
(LE PETIT PRINCE, NO.7)

l'interprétation : Si l'auteur fait comme les
autres, il deviendra peut-être
comme les grandes personnes.
(l'éventualité)

Ex.7 : Si votre Majesté désirait être
obéie ponctuellement elle
pourrait m'ordonner, par exemple,
de partir avant une minute. Il
me semble que les conditions
sont favorables...
(LE PETIT PRINCE, NO.28)

l'interprétation : Si vous désiriez être obéi
ponctuellement, vous me
donneriez peut-être un ordre
raisonnable. Par exemple,
vous m'ordonneriez peut-être
de partir maintenant.
(l'éventualité)

Ex.8 : - Mais les volcans éteints
peuvent se réveiller,
 interrompt le petit prince.
 (LE PETIT PRINCE, NO.36)

l'interprétation : L'éventualité que les
 volcans éteints se
 réveillent existe.
 (l'éventualité)

1.3 L'interprétation sporadique de POUVOIR
adoptée par G.KLEIBER

Autres que les interprétations radicales et épistémiques de POUVOIR distinguées par J.P.SUEUR, nous pouvons remarquer une autre façon d'interpréter le sens de POUVOIR. En voulant adopter les interprétations de J.P. SUEUR, G.KLEIBER a proposé un autre sens de POUVOIR qu'il appelle <<la sporadicité>>.⁵⁷ Selon lui, si les énoncés comme :

Les Alsaciens peuvent être obèses.

Jean peut être odieux.

sont susceptibles d'une interprétation radicale :

⁵⁷G. Kleiber, " L' emploi "sporadique" du verbe pouvoir en français ", La notion sémantico - logique de modalité (Paris:Klincksieck, 1981), p.183.

Les Alsaciens ont la permission d'être obèses.

Jean a la permission d'être odieux.

ou d'une interprétation épistémique :

Il est possible que les Alsaciens soient obèses.

Il est possible que Jean soit odieux.

ils peuvent également recevoir une interprétation sporadique où POUVOIR joue le rôle d'un adverbe de quantification existentielle tel que parfois.⁵⁸ Et dans ce cas, ils s'interprètent comme :

Les Alsaciens sont parfois obèses.

(ou il arrive que les Alsaciens, soient obèses.).

Jean est parfois odieux.

Il existe deux types de sporadicité : une sporadicité référentielle et une sporadicité habituelle.⁵⁹

⁵⁸G. Kleiber, La notion sémantico - logique de modalité, p.184.

⁵⁹Ibid.

1.3.1 POUVOIR dans le sens de
sporadicité référentielle

Dans ce cas, le quantificateur existentiel porte sur les individus de la classe de référence dénotée par le syntagme nominal. C'est le cas de l'énoncé <<Les Alsaciens peuvent être obèses.>>: <<Il y a des Alsaciens / certains Alsaciens qui sont obèses.>>. ⁶⁰ Nous avons trouvé un seul cas dans nos corpus:

Ex.1 : Presque toutes les femmes
portaient un tablier et le
cordon qui les serrait à la
taille faisait encore ressortir
leur ventre bombé. Je n'avais
encore jamais remarqué à quel
point les vieilles femmes
pouvaient avoir du ventre.
(L'ETRANGER, NO.10)

l'interprétation : Meursault n'avait jamais
porté attention au fait
qu'il arrive à certaines
vieilles femmes d'avoir
du ventre.
(la sporadicité référentielle)

⁶⁰G. Kleiber, La notion sémantico - logique de
modalité, p.190.

1.3.2 POUVOIR dans le sens de
sporadicité habituelle

C'est le cas de l'énoncé « *Jean peut être odieux.* ». Ici, la quantification est temporelle en ce qu'elle porte sur les états ou événements dénotés par le prédicat.⁶¹ On aura ainsi : *Jean est odieux à certains moments.* Prenons les exemples ci-dessous, que nous avons pu observer dans le corpus :

Ex.1 : Je n'avais pas compris à quel point les jours pouvaient être à la fois longs et courts.

(L'ETRANGER, NO. 56)

l'interprétation : Il est arrivé à Meursault à un certain moment de trouver que les jours sont à la fois longs et courts.

(la sporadicité habituelle)

Ex.2 : (...); tant que je le considérerais comme un enfant, cet amour que j'avais surpris pouvait me sembler monstrueux.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO. 57)

⁶¹G. Kleiber, La notion sémantico - logique de modalité, p.190.

l'interprétation : Il arrive au pasteur à certains moments de trouver que l'amour éprouvé par son fils envers Gertrude est monstrueux.
(la sporadicité habituelle)

, Ex.3 : J'éprouvais aussi, devant que de parler, à quel point deux êtres, vivant comme toute de la même vie, et qui s'aiment, peuvent rester (ou devenir) l'un pour l'autre énigmatiques et emmurés;
(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.61)

l'interprétation : Il arrive à certains moments que deux êtres vivant comme toute de la même vie, et qui s'aiment, deviennent énigmatiques et emmurés l'un pour l'autre.
(la sporadicité habituelle)

จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย
: Il y a des couples ou certains couples vivant ensemble comme toute de la même vie et s'aimant qui deviennent énigmatiques et emmurés l'un pour l'autre.
(la sporadicité référentielle)



Dans ce dernier cas, POUVOIR, dans la même phrase, peut recevoir toutes les deux sporadicités : la quantificateur peut lier les variables individuelles et les variables temporelles.^{e2}

2. L'application de l'interprétation du sens de DEVOIR par le système paraphrastique de J.P.SUEUR

De la même façon que pour POUVOIR, nous pouvons faire une analyse sémantique de DEVOIR en empruntant à J.P. SUEUR le système paraphrastique avec le verbe <<obliger>>:

- DEVOIR Ia - obligation

[+animé] obliger qq'un à faire qq'ch

- DEVOIR Ib - nécessité

[non-restreint] obliger qq'un à faire qq'ch

- DEVOIR II - probabilité

qq'un être en train de faire [sans doute] qq'ch
[probablement]

qq'un faire [sans doute] qq'ch
[probablement]

^{e2}G.Kleiber, La notion sémantico - logique de modalité, p.190.

Parallèlement au cas de POUVOIR, le sujet du verbe << obliger >>, appelé par J.P. SUEUR << la source >>, << le causatif >> et << l'agent >>, joue un rôle de délimitation entre chaque cas de DEVOIR.⁶³ C'est-à-dire que DEVOIR est interprété comme obligation lorsque la << source >> de l'obligation est un être animé tandis que l'interprétation dans le sens de la nécessité pour DEVOIR est possible dans le cas où le causatif de la nécessité est réalisé sous la forme d'un syntagme nominal inanimé ou non - restreint. Nous pouvons à nouveau considérer que l'interprétation de l'obligation (Ia) n'est qu'un cas particulier de l'interprétation de la nécessité (Ib) : elle ressemble alors à l'interprétation Ic (la possibilité) de POUVOIR -la plus générale - et reçoit à l'ensemble des causatifs pensables.⁶⁴ Nous nous permettons alors d'établir le tableau ci-dessous pour vérifier le rôle des causatifs par rapport à chaque interprétation de DEVOIR; dans ce tableau, la nature des causatifs se manifeste seulement dans les deux interprétations radicales; mais dans l'interprétation épistémique, il s'agit plutôt d'un autre argument :

⁶³J.P.SUEUR, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 100.

⁶⁴Ibid.

Le tableau synoptique des interprétations de DEVOIR

Sémèmes Sèmes	Causatif [+animé]	Causatif [non- restreint]	adverbes de la modalité
les inter- prétations radicales: - <u>DEVOIR</u> Ia - <u>DEVOIR</u> Ib	+ -	- +	- -
l'interpré- tation épis- témique: - <u>DEVOIR</u> II	-	-	+

2.1 Les interprétations radicales de
DEVOIR à l'aide des paraphrases avec
le verbe <<obliger>>

2.1.1 DEVOIR au sens d'obligation
(DEVOIR Ia)

Le semi-auxiliaires DEVOIR peut être interprété comme signifiant de l'obligation si une paraphrase formée avec le verbe <<obliger>> est précédé d'un syntagme nominal [+animé]. On aura ainsi :

x [+animé] obliger qq'un à faire qq'ch

A cette paraphrase correspondent les exemples suivants:

Ex.1 : Il a réveillé les autres et
le concierge a dit qu'ils
devraient partir. Ils se
sont levés.

(L'ETRANGER, NO.5)

L'interprétation que nous donnons s'appuie sur le système
paraphrastique de J.P.SUEUR :

l'interprétation : Le concierge oblige des
vieillards à partir.
(l'obligation)

Ex.2 : Il m'a averti que moi et lui
serions seuls, avec l'infirmière
de service. En principe, les
pensionnaires ne devaient pas
assister aux enterrement.

(L'ETRANGER, NO.6)

l'interprétation : En principe, on oblige les
pensionnaires à ne pas
assister aux enterrements.
(l'obligation)

Ex.3 : Je dois avouer que j'avais
complètement oublié, une fois
à Neuchâtel, d'aller régler le
compte de notre mercière, ainsi

qu'Amélie m'en avait prié; et de
lui rapporter une boîte de fil.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.11)

l'interprétation : Le pasteur, ayant des
remords, s'oblige lui-même
à avouer sa faute.

(l'obligation)

Ex.4 : Il ne faut pas leur en vouloir.
Les enfants doivent être très
indulgents envers les grandes
personnes.

(LE PETIT PRINCE, NO.2)

l'interprétation : Les grandes personnes dont
l'opinion du monde est tout
à fait différente de celle
des enfants exigent des
enfants plus inférieurs qu'
ils soient indulgents envers
elles.

(l'obligation)

2.1.2 DEVOIR au sens de nécessité

(DEVOIR Ib)

Contrairement au cas précédent, le sujet du verbe
dans la paraphrase se trouve réalisé sous la forme d'un
syntagme nominal non-restreint. Ainsi, la structure de
cette paraphrase sera :

[non-restreint] obliger qq'un à faire qq'ch.

Prenons les exemples suivants :

Ex.1 : Je lui ai dit alors
qu'il devait aller à
la fourrière et qu'on
le lui rendait moyennant
le paiement de quelques
droits.

(L'ETRANGER, NO.17)

l'interprétation : Le fait de vouloir
trouver des chiens
perdus oblige Salamano
à aller chercher son
chien à la fourrière.
(La nécessité)

Ex.2 : Les premiers mois ont
été durs. Mais justement
l'effort que j'ai dû
faire aidait à les passer.
Par exemple, j'étais
tourmenté par le désir
d'une femme.

(L'ETRANGER, NO.25)

l'interprétation : Le vie très dure dans
la prison a obligé
Meursault à faire un

effort pour s'adapter
à cette période pénible.

Ex.3 : J'ai dû laisser quelque
temps ce cahier. La neige
avait enfin fondu, et si
tôt que les routes furent
redevvenues praticables,
il m'a fallu m'acquitter
d'un grand nombre
d'obligations que j'avais
été forcé de remettre
pendant le long temps que
notre village était reste
bloqué.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.21)

l'interprétation : Un grand nombre d'obligations
a obligé le pasteur à laisser
quelque temps le cahier.

(La nécessité)

Ex.4 : La question de Gertrude me fit
battre le cœur si fort que je
dus ralentir un peu notre marche.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.33)

l'interprétation : L'étonnement devant la
question obligea le pasteur
à ralentir leur marche.

(la nécessité)

Ex.5 : Pour vous donner une idée
des dimensions de la Terre
je vous dirai qu'avant
l'invention de l'électricité
on y devait entretenir,
sur l'ensemble des six
continents, une véritable
armée de quatre cent soixante
deux mille cinq cent onze
allumeurs de réverbères.

(LE PETIT PRINCE, NO.8)

l'interprétation : L'absence d'électricité
obligeait les hommes à
entretenir de nombreux
allumeurs de réverbères.
(la nécessité)

2.2 L'interprétation épistémique de
DEVOIR à l'aide de paraphrase
utilisant l'adverbe modal :
"sans doute" ou "probablement"

Dans cette partie, le rôle de la nature du
causatif est complètement effacé. Cette fois ci, ce
sont les adverbes modaux <<sans doute, probablement>>
et la locution << il est probable que >> qui permettent
de pencher pour une interprétation épistémique de
DEVOIR. Celle-ci s'oppose à l'ensemble des autres
interprétations I (les interprétations radicales). Prenons
des exemples suivants:

Ex.1 : Il m'a dit que maman aimait
 beaucoup son chien. En parlant
 d'elle, il l'appelait
 <<votre pauvre mère>>. Il a
 émis la supposition que je
devais être bien malheureux
 depuis que maman était morte
 et je n'ai rien répondu.
 (L'ETRANGER, NO.20)

L'interprétation exacte de cette phrase, appliquée selon
 la théorie de J.P.SUEUR est :

l'interprétation : Salamano, son voisin,
 supposait que la mort
 de sa mère rendait
 sans doute Meursault
 bien triste.
 (la probabilité)

Ex.2 : Pour la première fois depuis
 bien longtemps, j'ai pensé à
 maman. Il m'a semblé que je
 comprenais pourquoi à la fin
 d'une vie elle avait pris un
 <<fiancé>>; pourquoi elle
 avait joué à recommencer.
 Là-bas, là-bas aussi, autour
 de cet asile où des vies
 s'éteignaient, le soir était
 comme une trêve mélancolique.

Si près de la mort, maman
devait s'y sentir libérée
 et prête à tout revivre.

(L'ETRANGER, NO.39)

l'interprétation : Meursault comprend
 maintenant ce que
 sa mère ressentait
 quand elle est arrivée
 à la fin de la vie et
 qu'elle s'y sentait
 sans doute libérée et
 prête à tout revivre
 comme il le sentait
 à ce moment.

(la probabilité)

Ex.3 : Entre ma paillasse et
 la planche du lit,
 j'avais trouvé, en effet,
 un vieux morceau de journal
 presque collé à l'étoffe,
 jauni et transparent. Il
 relatait un fait divers dont
 le début manquait, mais qui
 avait dû se passer en
 Tchécoslovaquie. Un homme
 était parti d'un village
 tchèque pour faire fortune.

(L'ETRANGER, NO.26)

l'interprétation : Il était probable que
ce fait divers s'était
passé en Tchécoslovaquie.
Il s'agissait en effet
d'un homme parti d'un village
tchèque pour faire fortune.
(la probabilité)

Ex.4 : Mais nous avons convenu
de ne lui parler de rien
tant qu'il n'y aurait pas
plus de certitude. Martins
doit venir me renseigner
après consultation.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.26)

l'interprétation : Après avoir consulté le
docteur Roux, Martins
viendra sans doute
renseigner le pasteur.
(la probabilité)

Ex.5 : Mais moi, malheureusement,
je ne sais pas voir les
moutons à travers les caisses.
Je suis peut-être un peu comme
les grandes personnes. J' ai dû
veillir.

(LE PETIT PRINCE, NO.3)

l'interprétation : L'auteur ne pouvait
 imaginer le dessin
 des moutons dans les
 caisses. Alors, il
 pensait qu'il avait
 sans doute veilli.
 (la probabilité)

Ainsi, d'après les interprétations radicales et épistémiques de POUVOIR et DEVOIR proposées par J.P.SUEUR, il est possible de dire que le rapport entre les interprétations Ia, Ib ou Ic (pour POUVOIR) ou Ia et Ib (pour DEVOIR) ne tient pas d'une approche linguistique mais d'un raisonnement logique. Les paraphrases de J.P. SUEUR n'ont ici d'utilité que dans la mesure où elles sont les réalisations de processus logiques imaginables.⁶⁵ La différence entre les interprétations I de POUVOIR et DEVOIR renvoie aussi à l'implication et au principe causatif, c'est-à-dire qu'elles peuvent se distinguer par la nature du causatif. Et les interprétations Ic de POUVOIR (la possibilité) et Ib de DEVOIR (la nécessité) définissent l'ensemble des causes pensables tandis que les autres interprétations sont des cas particuliers. D'ailleurs, il ne semble pas exister d'argument syntaxique permettant d'isoler l'une ou l'autre des interprétations I de POUVOIR et DEVOIR. En ce qui concerne la distinction des interprétations II de POUVOIR et DEVOIR, J.P.SUEUR

⁶⁵J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 101.

propose des arguments syntaxiques dont certains sont déjà mentionnés dans la partie précédente concernant la structure prédicative.

Ainsi, à l'aide de l'analyse sémantique de POUVOIR et DEVOIR de J.P. SUEUR, nous pourrions distinguer et isoler chaque interprétation en les voyant toutes confrontées à un vaste ensemble de notions que les divers auteurs assignent tantôt à l'un, tantôt à l'autre de ces semi-auxiliaires : intention, faculté, capacité, possibilité, probabilité, éventualité, approximation, vraisemblance, supposition, doute, hypothèse, incertitude, etc...⁶⁶

3. L'interprétation du sens de VOULOIR par l'analyse lexicale de ses synonymes indiqués dans les dictionnaires

En comparaison avec POUVOIR et DEVOIR, le semi-auxiliaire VOULOIR semble moins ambigu. En français, le semi-auxiliaire VOULOIR suivi d'un infinitif fonctionne comme une forme périphrastique modale,⁶⁷ qui exprime en

⁶⁶J.P.Sueur, "Une analyse sémantique des verbes devoir et pouvoir", Le français moderne : 97.

⁶⁷M.Chantarawaranyou, " Etude de la modalité en français(modes verbaux) et en thaï(auxiliaires préverbaux de mode) ", p.349.

général les idées volitive ou désidérative. Cette idée se réfère généralement à la volonté, au désir, à l'ordre, et au commandement. Pour exprimer ces notions, le français possède le mode subjonctif et la forme du semi-auxiliaire VOULOIR. Indiquées par VOULOIR, ces notions de la volition peuvent être distingués par des structure prédictives comme la désinence en-ais ou en-rais qui jouent un rôle important dans les atténuations et établissent parfois les effets de sens de VOULOIR, ce qui a déjà été analysé dans la partie précédente.⁶⁸

Aux critères que représentent les structures verbales pour interpréter les sens de VOULOIR, nous essayons de trouver un autre argument qui pourrait jouer le même rôle. Nous avons aperçu les nuances dans l'idée de volition exprimées par VOULOIR. En consultant les dictionnaires, nous avons pu observer les synonymes de VOULOIR: besoin, désir, envie, souhait, intention et volonté; ils ont des traits distinctifs. Nous pouvons le constater avec les définitions qui leur ont été données dans les deux dictionnaires choisis :

⁶⁸ Voir aux pages 214-219.

1. Dictionnaire de la langue française-lexis,
Librairie Larousse 1989

- Besoin : Sentiment, d'un manque, état d'insatisfaction portant un individu ou une collectivité à accomplir certains actes indispensables à la vie personnelle ou sociale, à désirer ce qui leur fait défaut.
 - : Ce qui est nécessaire, indispensable pour satisfaire ce désir personnel, pour répondre à cette nécessité sociale.
 - : Etre poussé par la nécessité, par le manque à faire telle ou telle chose.

- Désir : Action de désirer; sentiment de celui qui désire.

- Envie : Désir d'avoir ou de faire qq'ch, un désir impatient

- Souhait : Désir que quelque chose s'accomplisse.

- Intention : Disposition de l'esprit par laquelle on se propose délibérément un but.

- Volonté : Faculté de pouvoir se déterminer à faire ou ne pas faire.
- : Energie plus ou moins grande avec laquelle on exerce ce pouvoir.
- : Intention ferme de faire qq'ch

2. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française par PAUL ROBERT 1976

- Besoin : Exigence née de la nature ou de la vie sociale. (appétence, appétit, désir, envie, exigence, faim, goût, nécessité, soif).
- : Les choses considérées comme nécessaires à l'existence, obtenues par de l'argent.
- : Avoir besoin de = ressentir la nécessité de, vouloir comme nécessaire, utile, éprouver, voir la nécessité, l'utilité de, ou être une nécessité pour.
- Désir : Prise de conscience d'une tendance vers un objet connu ou imaginé (appétence, appétit, aspiration, attirance, attrait, besoin, convoitise, envie, faim, goût, inclination, intention, passion, penchant, souhait, tendance, tentation, visée, vœu)

: Tendance consciente aux plaisirs charnels.

- Envie : Sentiment de tristesse, d'irritation et de haine qui nous anime contre qui possède un bien que nous n'avons pas.
 - : Désir de jouir d'un avantage, d'un plaisir égal à celui d'autrui.
 - : Desir d'avoir, de posséder, de faire quelque chose.

- Souhait : Désir, exprimé ou non, d'obtenir quelque chose, de voir un événement se produire (aspiration, envie, vœu)
 - : Désir, pour soi ou pour autrui, de posséder ou de réaliser quelque chose ou un événement.

- Intention : Le fait de se proposer un certain but
 - : Volonté consciente de commettre un fait prohibé par la loi
 - : Dessein ferme et prémédité (décision, désir, volonté, vouloir)

- Volonté : Disposition mentale au acte de celui qui veut
 - : Ce que veut quelqu'un et qui tend à se traduire par une

décision effective conforme
à une intention

- : Faculté de vouloir, de se déterminer librement à agir ou à s'abstenir, en pleine connaissance de cause et après réflexion
- : Cette faculté, considérée comme une qualité individuelle, de fermeté dans la décision et de constance dans l'exécution.

D'après les définitions tirées des dictionnaires ci-dessus, nous nous permettons de faire une analyse lexicale des mots voisins pour chercher leur trait commun et leurs traits distinctifs. Voici le tableau représentant l'analyse componentielle de la série des lexèmes de sens voisins :

ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

L'analyse lexicale des mots voisins exprimant le sens de volition

Sènes Sénènes	Sentiment personnel	Pour soi- même	Pour autrui	Nécessaire	Pour s'en priver	Impatient soudain ferme	Préparé	Plaisirs charnels	Conscient	But	Exprimé ou non	Libre à agir	Impliquant la jalousie	sentiment de tristesse, d'irritation et de haine
Besoin	+	+	-	+	-	~	~	-	-	-	-	-	-	-
Desir	+	+	-	-	+	~	~	+	+	-	~	-	-	-
Envie	+	+	~	-	~	+	-	-	-	-	~	-	+	+
Souhait	+	+	+	-	~	~	~	-	~	-	+	-	-	-
Intention	+	+	-	-	-	+	+	-	+	+	~	~	-	-
Volonté	+	+	-	-	-	+	+	-	+	-	~	+	-	-

Dans le tableau ci-dessus, nous pouvons apercevoir l'archiséme ou noyau sémique de l'ensemble : il s'agit du sentiment individuel car tous ces lexèmes choisis servent à exprimer normalement le sentiment personnel de celui qui parle. Chacun possède son trait distinctif ou particulier ainsi: pour le sème "besoin", il s'agit de la nécessité, pour "désir", il est aussi question du plaisir charnel; "envie" implique parfois l'idée de jalousie; quant à "souhait", on peut souhaiter à autrui en le disant ou non; dans l' "intention", il doit y avoir l'idée de but, et enfin "la volonté" signifie qu'on est libre d'agir.

Nous appliquons maintenant ces définitions des sèmes considérés comme synonymes du semi-auxiliaire VOULOIR à l'interprétation des sens de VOULOIR. Pour faire l'analyse sémique de VOULOIR, il faut que nous nous servions du contexte.

3.1 VOULOIR au sens de besoin et de désir

Commençons d'abord par VOULOIR au sens de "besoin". En ce qui concerne le besoin, on est poussé par la nécessité à faire telle ou telle chose. Par exemple, dans la phrase suivante tirée de L'ETRANGER, Raymond, blessé par un Arabe, a besoin (par nécessité) d'aller chez le docteur immédiatement :

Ex.1 : Masson a dit immédiatement qu'il
y avait un docteur qui passait
ses dimanches sur le plateau.

Raymond a voulu y aller
 tout de suite. Mais chaque
 fois qu'il parlait, le
 sang de sa blessure faisait
 des bulles dans sa bouche.

(L'ETRANGER, NO.39)

l'interprétation : Comme le sens de <<besoin>>
 se réfère, d'après notre
 analyse lexicale, à la
 nécessité, le fait que
 Raymond, blessé, ait voulu
 aller chez le docteur,
 peut indiquer la nécessité
 dans ce cas.

Enfin le <<désir>>, sentiment personnel, semble
 le plus simple de tous les sèmes. Il s'agit simplement
 de l'action de désirer et du sentiment de celui qui
 désire :

Ex.2 : Le patron a été aimable.

Il m'a demandé si je
 n'étais pas trop fatigué
 et il a voulu savoir
 aussi l'âge de maman.

(L'ETRANGER, NO.12)

l'interprétation : Ici, le patron de Meursault
 a voulu simplement savoir
 l'âge de sa mère.

Ex.3 : Il y a ceci que je veux
 te demander encore, repris-je
 en me levant du banc où nous
 étions assis. (...)
 (LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.13)

l'interprétation : Le pasteur a exprimé
 son désir tout simple
 de poser une question
 à Gertrude.

Ex.4 : Quand on veut faire
 de l'esprit, il arrive
 que l'on mente un peu.
 (L'ETRANGER, NO.9)

l'interprétation : Dans ce cas, le locuteur
 parle simplement de son
 désir.

Parfois, il s'agit de besoin au sens de plaisirs charnels
 comme dans l'exemple suivant :

Ex.5 : Il voulait ensuite aller
 au bordel, mais j'ai dit
 non parce que je n'aime
 pas ça.
 (L'ETRANGER, NO.23)

l'interprétation : Ici, Raymonde exprime
 son désir charnel.

3.2 VOULOIR au sens d'envie

VOULOIR au sens d'envie, désigne plutôt le sentiment impatient de faire telle ou telle chose qui implique l'impossibilité de s'en empêcher. Par exemple :

Ex.1 : L'asile est à deux
kilomètres du village.
J'ai fait le chemin
à pied. J'ai voulu voir
maman tout de suite.
(L'ETRANGER, NO.2)

l'interprétation : Meursault, très pressé,
a eu envie de voir
sa mère tout de suite.

Ex.2 : J'ai voulu raccrocher
tout de suite parce
que je sais que le
patron n'aime pas
qu'on nous téléphone
de la ville :
(L'ETRANGER, NO.27)

l'interprétation : Meursault, connaissant
bien son patron, a eu
envie de raccrocher
tout de suite.

Parfois, ce sentiment implique la haine ou la jalousie contre autrui comme dans l'exemple suivant :

Ex.3 : ..., je lui ai dit qu'on ne pouvait jamais savoir, mais je comprenais qu'il veuille la punir. (...) Il voulait lui écrire une lettre "avec des coups de pied et en même temps des choses pour la faire regretter".
(L'ETRANGER, NO.20)

l'interprétation : Ici, Raymonde a exprimé précisément sa haine contre sa femme.

3.3 VOULOIR au sens de souhait

Nous pouvons constater que le semi-auxiliaire VOULOIR exprime souvent le souhait, qui exprimé ou non, est destiné à celui qui parle ou aux autres voulant obtenir quelque chose; il exprime aussi un événement qu' on désire voir se produire ou s'accomplir. Voici des exemples :

Ex.1 : La femme pleurait toujours.
(...) J'aurais voulu ne plus l'entendre. Pourtant je n'osais pas le lui dire.
(L'ETRANGER, NO.9)

l'interprétation : Meursault souhaitait ne pas entendre les vieux pleurer, ce qui en fait était impossible.

Ex.2 : Il est parti avec un air fâché. J'aurais voulu le retenir, lui expliquer que je désirais sa sympathie, (...).

(L'ETRANGER, NO.43)

l'interprétation : Le souhait de Meursault de le retenir ne s'était pas réalisé.

Ex.3 : Je ne regrettais pas beaucoup mon acte. Mais tant d'acharnement m'étonnait. J'aurais voulu essayer de lui expliquer cordialement, presque avec affection, que je n'avais jamais pu regretter vraiment quelque chose.

(L'ETRANGER, NO.62)

l'interprétation : L'explication que Meursault souhaitait, n'avait pas été donnée.

Ex.4 : Le repas fût silencieux. J'aurais voulu raconter mon aventure, parler aux

enfants, les émouvoir en leur
 faisant comprendre et sentir
 l'étrangeté d'un dénuement si
 complet, exciter leur pitié,
 leur sympathie pour celle que
 Dieu nous invitait à recueillir,
 mais je craignais de raviver
 l'irritation d'Amélie.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.2)

l'interprétation : La situation silencieuse à
 table a empêché le pasteur
 de parler de ce qu'il avait
 trouvé pendant sa journée.

Ex.5 : "Alors tu considères comme
 fâcheux un tel mariage.
 Ah bien! c'est ce que je
voulais t'entendre dire;
 heureux que nous soyons
 d'un même avis."

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.17)

l'interprétation : Le pasteur souhaitait
 l'entendre dire qu'ils
 étaient du même avis.

Ex.6 : Elle parut extrêmement
 rassurée. J'aurais voulu
 lui demander à mon tour
 pourquoi elle me demandait

cela ; je n'en eus pas le
courage et continuai
maladroitement:(...)

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.27)

Ex.7 : Il entre dans les ordres,
dit-elle impétueusement.
Puis des sanglots la
secouèrent: Ah! je
voudrais me confesser
à lui...

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.39)

l'interprétation : Gertrude exprime son souhait
de se confesser à Jacques.

Ex.8 : Petit bonhomme, je veux
encore t'entendre rire...

(LE PETIT PRINCE, NO.11)

l'interprétation : L'auteur souhaite que
le petit prince lui
parle et rie encore.

3.4 VOULOIR au sens d'intention

En ce qui concerne VOULOIR au sens d'intention, il s'agit là de se proposer délibérément un certain but. Et cette intention de faire quelque chose peut être à la fois ferme ou préméditée. Avec l'expression "vouloir dire" par exemple, nous constatons l'intention d'expliquer.

Prenons les exemples suivants :

Ex.1 : Je crois que c'était
à cause de la Révolution
de 1789, je veux dire à
cause de tout ce qu'on
m'avait appris ou faire
voir sur ces questions.
(L'ETRANGER, NO.64)

l'interprétation : Le locuteur a l'intention
de le dire à son
interlocuteur.

Ex.2 : "Ce n'est point ainsi que
je l'entends, protesta-t-il,
je veux dire simplement que
l'âme de l'homme imagine plus
facilement et plus volontiers
la beauté, l'aisance et
l'harmonie...

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.5)

l'interprétation : c'est ce que le locuteur
a l'intention de dire ou
d'expliquer.

Aussi trouvons - nous le semi-auxiliaire VOULOIR dans
le sens d'intention dans d'autres contextes comme
dans les exemples suivants :

Ex.3 : Il allait continuer,
 mais le président lui
 a dit que c'était bien
 et qu'on le remerciait.
 Alors Céleste est resté
 un peu interdit. Mais il
 a déclaré qu'il voulait
 encore parler. On lui a
 demandé d'être bref.

(L'ETRANGER, NO.56)

l'interprétation : Ici, Céleste se voit
 refuser la possibilité
 de continuer à parler
 devant le tribunal,
 mais il déclare qu'il
 a l'intention de dire
 encore quelque chose
 dans le but de défendre
 Meursault, son ami.

Ex.4 : ..., mais avant que
 d'aborder une question
 si importante, je veux
 relater un petit fait
 qui a rapport à la musique.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.9)

l'interprétation : Dans l'intention de mieux
 faire comprendre la question
 importante aux lecteurs,

il a relaté un petit fait
en rapport avec la musique.

Ex.5 : ...; que cette résolution
Gertrude elle-même ne la
connaissait pas encore et
que c'était à moi qu'il en
voulait parler d'abord.

(LA SYMPHONIE PASTORALE, NO.12)

l'interprétation : Ici, Jacques avait
l'intention de parler
de sa résolution à son
père, d'abord dans le but
de lui faire comprendre
ce qu'il pensait de Gertrude.

3.5 VOULOIR au sens de volonté

Enfin, quand VOULOIR a le sens de volonté, il
s'agit alors une décision librement prise à faire ou à ne
pas faire telle ou telle chose. Par exemple :

Ex.1 : Je n'ai rien dit et
il m'a demandé encore
si je voulais être son
copain. J'ai dit que
ça m'était égal : il
a eu l'air content.

(L'ETRANGER, NO.17)

l'interprétation : Dans ce cas, Raymond a posé cette question à Meursault et ce dernier peut se déterminer librement à être son copain ou à ne pas l'être. Tout dépend de sa décision.

Prenons d'autres exemples :

Ex.2 : Après un silence, il s'est levé et m'a dit qu'il voulait m'aider...
(L'ETRANGER, NO.45)

l'interprétation : Raymond a exprimé sa volonté d'aider son ami Meursault.

Ex.3 : Il se souvint des couchers de soleil que lui même allait autrefois chercher, en tirant sa chaise. Il voulut aider son ami:
(LE PETIT PRINCE, NO.8)

l'interprétation : Le petit prince a exprimé sa volonté d'aider son ami.

Il existe encore VOULOIR avec un autre sens dans nos corpus. Quand VOULOIR s'emploie dans l'expression << Cela veut dire >>, il signifie << signifier, avoir tel sens >>.⁶⁰ Nous l'avons trouvé sous les formes affirmatives et négatives. Voici des exemples:

Ex.4 : - Non, mais je puis les
placer en banque.
- Qu'est ce que ça veut dire?
- Ça veut dire que j'écris
sur un petit paper le
nombre de mes étoiles.
(LE PETIT PRINCE, NO.7)

Ex.5 : J'ai reçu un télégramme
de l'asile: "Mère décédée.
Enterrement demain.
Sentiments distingués."
Cela ne veut rien dire.
C'était peut-être hier.
(L'ETRANGER, NO.1)

Ex.6 : (...), elle m'a demandé si je
l'aimais. Je lui ai répondu
que cela ne voulait rien dire,
mais qu'il me semblait que non.
(L'ETRANGER, NO.21)

⁶⁰G. Niobey, Nouveau dictionnaire analogique
(Paris:Librairie Larousse, 1979), p.777.

Ex.7 : Sans doute, j'aimais bien
maman, mais cela ne voulait
rien dire. Tous les êtres
sains avaient plus ou moins
souhaité.

(L'ETRANGER, NO.42)

D'après l'analyse lexicale de VOULOIR par rapport aux significations de ses synonymes, nous pouvons constater que les traits distinctifs de ces synonymes nous permettent d'interpréter VOULOIR dans le contexte qui nous indique la source des idées votitives. Cependant, il est à noter que l'analyse lexicale de VOULOIR par le contexte ne donne pas d'aussi bons résultats que l'analyse paraphrastique de POUVOIR et DEVOIR; cela s'explique par le fait que les sens de VOULOIR sont très proches les uns des autres et qu'ils s'impliquent en même temps l'un et l'autre. Ainsi, selon les définitions tirées des deux dictionnaires, tous ces sentiments apparaissent derrière le désir et le mot "désir" est utilisé pour définir les autres (comme envie, souhait, besoin). Par contre, les interprétations de POUVOIR et de DEVOIR sont différentes les unes des autres. L'analyse sémantique est alors plus utile pour les distinguer. D'ailleurs, si nous observons la traduction de ces trois semi-auxiliaires, nous verrons que le nombre d'équivalents pour POUVOIR et DEVOIR est plus grand que pour VOULOIR. Nous pouvons distinguer ce phénomène dans le chapitre suivant.